

Classe de Hollande ©

1960.

Joel Goldsmith

Avertissement

Cet ouvrage a pu être réalisé grâce la gentillesse de Bertus Rabe (qui travaille sur The Infinite Way ® en Hollande depuis 40 ans et nous offre en cadeau les transcriptions © dérivées des classes de Joel S. Goldsmith en Hollande).

Bertus est :

- propriétaire des enregistrements audios des classes de Hollande © de Joel S. Goldsmith;
- détenteur d'une licence d'utilisation, de traduction et de publication de ces séminaires de Joel Goldsmith (au sein du groupe Infinite Way peu nombreux ... sans fins commerciales) ;
- aussi détenteur des droits d'auteur des traductions © des transcriptions dérivées de ces enregistrements.
- Réalisation de cet ouvrage aussi possible grâce au superbe travail de traduction de René D.

Veillez aussi cliquer sur :

<https://www.theinfinitemethodholland.nl/copymark.pdf> pour plus de renseignements.

Cette traduction française © a pu être réalisée grâce à l'autorisation donnée par Bertus Rabe et cette traduction s'est effectuée sous sa supervision.

Voici son autorisation :

“Moi, Bertus Rabe, (propriétaire des enregistrements audio des séminaires en Hollande © de Joel S. Goldsmith et détenteur des droits de traduction et publication sur ces classes ainsi que détenteur des droits d'auteur des traductions © des transcriptions dérivées de ces enregistrements,) j'offre ces transcriptions en cadeau au groupe d'étudiants peu nombreux en France et j'autorise cette traduction en français sous ma supervision. La publication de cette traduction © est soumise à la restriction qu'elle ne peut avoir lieu qu'au sein du groupe Infinite Way ® (peu nombreux) en France et que les traductions ne seront pas utilisées à des fins commerciales.”

Fait à Lelystad, le 8 décembre 2023

Bertus Rabe

Table des matières

Avertissement	2
CLASSE FERMÉE DE JOËL EN HOLLANDE 1960 (1)	4
Liberté, Abondance et Santé Démonstrent la Gloire de Dieu	4
CLASSE FERMÉE DE JOËL EN HOLLANDE 1960 (2)	15
Transparence et la Nouvelle Dimension.....	15
CLASSE FERMÉE DE JOËL EN HOLLANDE 1960 (3)	26
Le Secret de la Prière – Libérez Dieu de Toute Obligation	26
CLASSE FERMÉE DE JOËL EN HOLLANDE 1960 (4)	37
La Vision de la Voie Infinie	37
CLASSE OUVERTE DE JOËL EN HOLLANDE DE 1960	50
Comprendre Dieu et la Prière	50

CLASSE FERMÉE DE JOËL EN HOLLANDE 1960 (1)

Liberté, Abondance et Santé Démonstrent la Gloire de Dieu

Bonsoir !

Chaque année devrait nous trouver plus loin sur le Chemin, mais ce n'est pas aussi simple car il n'est pas toujours clair de savoir quel est notre chemin.

Quand nous entreprenons une étude métaphysique, ce que nous attendons réellement, c'est que Dieu fasse selon notre volonté, satisfasse nos besoins, et mène à bien notre vie humaine. Nous pensons en termes d'utilisation de la Vérité. Utiliser la Vérité – pourquoi ? Pour qu'elle fasse quelque chose pour nous, pour qu'elle nous donne quelque chose, pour qu'elle guérisse quelque chose. Et, pendant un certain temps, cela semble vraiment marcher : nous connaissons un certain succès, alors que nous ne réalisons pas que nous ne sommes pas entrés sur un chemin spirituel, mais sur un chemin mental, où nous pouvons obtenir que l'entendement obéisse à notre volonté.

Malheureusement, les mouvements métaphysiques ont adopté un langage religieux. Du coup, nous avons été trompés en croyant que l'entendement est Dieu, et que, parce que nous pouvions diriger notre entendement, nous pouvions diriger Dieu. Et, bien évidemment, ce n'est pas vrai.

C'est seulement quand nous commençons à réaliser qu'il y a un Chemin spirituel séparé et à part de l'énergie mentale ou des pouvoirs mentaux que nous commençons également à comprendre pourquoi le Maître a enseigné : « **non pas que ma volonté soit faite, mais la Tienne.** » Et aussi « **... ne vous faites pas de souci pour votre vie, de ce que vous mangerez ou de ce que vous boirez – votre Père céleste sait que vous avez besoin de ces choses.** » Nous commençons à comprendre qu'il y a un royaume de la conscience, dans lequel nous n'utilisons pas Dieu, mais dans lequel nous nous abandonnons à Dieu. Nous nous donnons nous-mêmes à Dieu, et notre volonté, et nos désirs, afin que nous puissions être utilisés en tant que des instruments pour la gloire de Dieu.

C'est sur ce chemin que nous nous trouvons maintenant. Sur ce chemin d'accès à l'union consciente avec Dieu. De sorte que la vie de Dieu puisse être rendue évidente en nous et grâce à nous, que la volonté de Dieu puisse être exprimée en nous et grâce à nous, que la gloire de Dieu puisse être rendue évidente sur la terre.

Ce matin, je réfléchissais pendant que nous faisons un tour en voiture le long de la mer, dans le village de pêcheurs qui été édifié à cause de tous ces poissons présents là, dans la mer. Et je pensais qu'il devait y avoir des gens qui pensaient que ces poissons avaient été mis là pour eux. Ils ne se souvenaient pas que ces poissons étaient là bien avant que ce pays soit habité, et qu'ils étaient déjà là quand d'autres gens y habitaient.

En d'autres mots, qu'ils n'étaient pas mis là pour vous ou pour moi, mais pour la gloire de Dieu, comme un accomplissement du plan de Dieu. Exactement comme les troupeaux sur des milliers de collines, exactement comme les récoltes dans les champs, qui ne sont pas là à votre intention ni à mon intention, mais comme faisant

partie de l'accomplissement du plan de Dieu. Néanmoins, le Père déclare : « **Fils, tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à toi.** »

C'est uniquement quand nous commençons à croire que Dieu a placé toute cette plénitude sur la terre pour vous, pour moi ou pour une population particulière que nous perdons notre voie et la démonstration de l'harmonie. Parce que « **les cieux déclarent la gloire de Dieu et la terre montre l'œuvre de Ses mains.** » Et c'est seulement quand nous le revendiquons, vous et moi, quand nous le déclarons être à nous, ou que nous croyons que Dieu l'a donné pour vous ou pour moi, que nous perdons la totalité de notre démonstration d'amour sur la terre.

La toute première étape sur le sentier spirituel est de rendre à Dieu ce qui est à Dieu. « **La terre est au Seigneur et tout ce qu'elle contient.** » Ceci doit être notre première réalisation chaque jour, chaque matin, avant que nous ne commençons nos occupations. Nous devons réaliser : « **La terre est au Seigneur et tout ce qu'elle contient.** » Rendez-la à Dieu, remettez-la en Sa possession. Et alors, observez le déploiement quand il prend place dans votre vie, quand vous n'avez plus la responsabilité pour n'importe quoi qui se trouve sur la terre, dans les eaux ou dans les airs – quand vous en avez confié la responsabilité à Dieu.

La paix même de Dieu commence à descendre sur nous au moment où nous remettons à Dieu cette terre et tout ce qui est en elle. C'est de Dieu qu'elle vient, et c'est à Dieu qu'elle retourne. Et si vous examinez l'histoire humaine des deux dernières douzaines de siècles, vous verrez qu'à une certaine époque, elle a semblé appartenir à un peuple, et à un autre pendant la période suivante, et comment des pays entiers changent de propriétaires. Et ce que nous pensions être à nous appartenait à quelqu'un d'autre. Et ce que nous pensions appartenir à quelqu'un d'autre nous revenait. Et nous découvrons que rien ne reste notre possession permanente, mais que nous avons l'usage de tout ce que Dieu a créé, et de tout ce qui est apparu sur la terre.

Mais il est d'abord nécessaire de réaliser que le soleil, la lune et les étoiles sont là, non pas pour vous ou pour moi, mais pour démontrer la gloire de Dieu. Nous devons ensuite réaliser que tout ce qui existe dans la terre, sur la terre et sous la terre est là pour exposer l'œuvre de Ses mains. **C'est à toi qu'appartiennent le Royaume, la Gloire et le Pouvoir.** Et quand nous abandonnons tout cela, nous nous introduisons dans l'harmonie et dans l'abondance, parce que nous sommes héritiers de Dieu, « **nous sommes héritiers de Dieu, co-héritiers de toutes les richesses célestes** ». Ayant reconnu cela, le bien commence à s'écouler jour après jour, comme l'héritage naturel de notre Père.

C'est ainsi. Au début de notre période métaphysique, nous faisons des efforts – pour démontrer la santé. C'est une démonstration impossible à faire parce que la santé est de Dieu. Toute la santé que nous pouvons jamais avoir est pour (*interruption*) ... et pour l'approvisionnement, c'est comme pour la santé – toute la santé que nous pouvons jamais avoir est la santé de Dieu, afin de démontrer la gloire de Dieu.

C'est pourquoi nous devons rendre la santé à Dieu ; et réaliser : « **Je n'ai aucune santé qui me soit propre, exactement comme je n'ai aucune richesse à moi.** » « **La terre est au Seigneur et tout ce qu'elle contient** », et toute la santé et toute l'harmonie est de Dieu. « **Et tout ce qu'a le Père est à moi** », afin de démontrer la gloire de Dieu. Dès lors, la seule raison pour laquelle nous pouvons jamais être en bonne santé, ce n'est pas que nous puissions avoir la santé, mais que Dieu puisse être glorifié en nous. Rappelez-vous que Dieu n'est pas glorifié par votre maladie, que Dieu n'est pas glorifié par votre mort. « **Dieu n'a aucun plaisir à votre mort, faites demi-tour et vivez** ».

Lors de Son ministère sur la terre, le Maître a révélé que l'une de Ses fonctions était de vaincre la mort, d'empêcher la mort. Pourquoi ? Parce que c'est la vie qui est la démonstration de la gloire de Dieu. Parce que la mauvaise santé mène à la mort, la mauvaise santé ne fait pas partie de la gloire de Dieu. Et par conséquent, la mauvaise santé ne peut appartenir à personne. Mais nous créons la mauvaise santé exactement comme nous créons la pauvreté, quand nous commençons à penser « à moi ». Quand nous commençons à posséder ce qui appartient à Dieu.

A présent, renoncez, renoncez à cette croyance que la santé est à vous, et commencez à réaliser que la santé est un état universel de l'être : elle appartient à nous tous afin que nous puissions démontrer la gloire de Dieu. La santé est la démonstration de la gloire de Dieu. Elle fait donc partie de notre héritage. Nous ne la gagnons pas et nous n'avons pas à la mériter, elle nous appartient par droit d'héritage ... c'est à nous grâce à notre droit de démontrer la gloire de Dieu.

Revendiquer quelque chose pour nous-même, ce serait presque comme si vous le revendiquiez pour moi et vous mettiez hors-jeu. Comme si Dieu pouvait donner quelque chose à l'un d'entre nous et laissait quelqu'un d'autre dehors.

Non, il n'existe aucun projet dans le Royaume de Dieu de laisser quiconque en dehors de Sa grâce. Et quand nous nous retrouvons en dehors de la grâce de Dieu, c'est de la faute de l'homme et pas de la faute de Dieu. L'homme s'est retiré lui-même de la grâce de Dieu – il n'a été ni déshérité ni renié.

Et commençons à reconnaître que nous avons péché en revendiquant pour nous-même quelque chose qui est un cadeau universel de Dieu pour chacun de Ses enfants. La santé n'est pas à moi, la santé est un don de Dieu pour tout le monde, de manière universelle, impersonnelle et impartiale. Il n'existe rien de tel que la santé de l'un et la maladie d'un autre dans le Royaume de Dieu. Nous sommes tous « **héritiers et co-héritiers** ». Nous faisons tous partie d'une unique maisonnée spirituelle où « **il n'y a ni grec ni juif, esclave ou libre** » – nous ne faisons qu'un dans notre identité spirituelle, nous ne faisons qu'un dans la richesse de Dieu, nous ne faisons qu'un dans la santé de Dieu, nous ne faisons qu'un dans la famille de Dieu. Alors, la grâce de Dieu nous enveloppe, la santé de Dieu est la santé de notre contenance, l'abondance infinie de Dieu est à nous. Mais rappelez-vous que lorsque nous disons cela, nous ne parlons pas de juste l'un d'entre nous, mais que nous parlons de « nous », nous tous, en tant qu'enfants de Dieu.

C'est quand nous réclamons quelque chose de Dieu pour nous-même, personnellement, que nous le perdons. C'est lorsque nous prétendons que la gloire de Dieu est le don universel de Dieu à Ses enfants que nous y participons tous.

Si je m'installais ici et déclarais que Dieu est ma santé – je me tromperais, je serais en train de revendiquer quelque chose de séparé et à part de votre santé. Et de ce fait, je mentirais au sujet de Dieu – je ne connaîtrais pas la Vérité. Car la Vérité est que nous sommes co-héritiers de tout ce que Dieu a. Et par conséquent, la Vérité que je dois connaître est : que la grâce de Dieu est une grâce universelle qui nous est accordée. Et cela comprend chaque enfant de Dieu, cela signifie quiconque s'engage dans cette relation d'unicité.

C'est la même chose si nous essayons de démontrer quelque chose : nous le perdons. Par contre, si nous essayons de démontrer la réalisation de Dieu, nous gagnons tout. Plus on essaie de démontrer l'approvisionnement, moins on obtient. Plus on essaie de démontrer la santé, plus on doit devenir malade. Mais démontrer la grâce de Dieu, l'amour de Dieu, la vie de Dieu, c'est nous faire accéder au Royaume de Dieu, là où « ***tout ce que le Père a est à nous*** ». En d'autres termes, nous démontrons la substance ou la cause, pas l'effet – l'effet est une chose ajoutée.

Aujourd'hui, dans mon courrier, il y avait la lettre d'un homme qui me disait qu'il avait beaucoup de difficultés avec l'approvisionnement. Alors qu'il essayait avec tant d'acharnement de le démontrer, ça diminuait. Eh bien, cela cadre parfaitement avec la Loi, c'est exactement ce qui doit se passer ! Plus il essaierait de démontrer la limitation et plus il en obtiendrait. Mais plus il essaierait de réaliser Dieu, et l'amour de Dieu, et la vie de Dieu, et plus il réaliserait que Dieu est votre Père et mon Père, et ne pas juste revendiquer quelque chose pour lui-même ; alors là, il s'engagerait dans la fraternité d'amour qu'est la Filiation divine.

La paternité de Dieu implique la fraternité de l'homme. Et tenter de nous séparer les uns des autres est la cause des guerres du monde, des guerres de religion du monde et des guerres économiques du monde. Chacun pense en fonction de « moi » et de « mien », plutôt qu'en fonction de la paternité de Dieu et de la fraternité de l'homme.

A présent, ceci devient pratique, très pratique, dans votre propre vie, au moment où vous réalisez – et cela doit être vrai : « ***la terre est au Seigneur et tout ce qu'elle contient*** ». La terre et tout ce qu'elle contient, et qui était ici avant que l'homme y soit. Et c'était ici afin de démontrer la gloire de Dieu. Et l'homme est ici pour démontrer la gloire de Dieu et avoir « ***tout ce que le Père a*** ».

Et vous découvrez que lorsque vous commencez à faire face à la vie de cette manière, vous n'essayez pas de modeler Dieu selon votre volonté, vous n'essayez pas que Dieu fasse quelque chose pour vous – vous vous abandonnez à la grâce de Dieu. Vous vous soumettez à la volonté divine. Nous ne devons pas avoir peur de cela, car la volonté de Dieu pour l'homme est bonne. Ceci est démontré dans le ministère entier du Christ Jésus. Son ministère entier a consisté à guérir les malades, à enseigner la Vérité, à nourrir les affamés et à pardonner aux pécheurs.

Et c'est ainsi que la volonté de Dieu pour nous est bonne. C'est la volonté de Dieu que nous soyons pardonnés. C'est la volonté de Dieu que nous vivions éternellement. C'est la volonté de Dieu que nous ayons l'abondance du Fils de Dieu. Dès lors, nous ne devons pas craindre d'abandonner nos désirs, notre volonté, nos souhaits. Néanmoins ... « ***pas ma volonté mais que la Tienne soit faite*** ».

Et alors de vivre constamment et consciemment dans la réalisation, que ce soit en regardant le soleil ou la lune dans le ciel, ou bien en regardant la mer en pensant à l'abondance de biens qu'elle recèle : des poissons, du corail, des perles, ou encore du sel.

Et maintenant je vais m'arrêter pendant un moment pour vous montrer quelque chose de nouveau qui vient de la mer. Il y a un an, nous pouvions lire dans la presse qu'il y avait une explosion de la population. Peut-être que certains d'entre vous ne s'en souviennent pas et ont oublié ce qu'est une « explosion de la population ».

C'est quand il y a beaucoup de gens qui sont nés dans le monde entier et qu'on ne peut plus les entretenir : il n'y a pas assez de nourriture pour eux. Alors, on a posé aux plus grands cerveaux du monde la question : « comment allons-nous faire face à ce problème ? » Et ils ont présenté une solution : Nous allons tuer beaucoup de gens : nous allons laisser mourir les pauvres en Inde et en Chine, et nous allons apprendre aux femmes comment ne pas avoir d'enfants afin de stopper les naissances. Et grâce à ce beau projet de meurtres, ceux qui resteront auront suffisamment de quoi manger, boire et se vêtir.

Idée brillante, n'est-ce-pas ? Brillante ! Ce sont de grands professeurs de facultés qui ont pensé à ça, de grands scientifiques, de grands hommes. Mais en Israël, un petit professeur s'est moqué d'eux et les a expulsés de la première page des journaux. Il a découvert comment obtenir de l'eau douce à partir de l'eau des océans, et en si grande quantité que tous les déserts du monde pourraient à nouveau fleurir. Et en ce moment, tous les déserts d'Israël sont recouverts d'eau – de l'eau douce en provenance de la mer. Et dès que la deuxième machine sera prête, on va l'utiliser pour les déserts des États-Unis. Et davantage de machines seront construites, pour tous les déserts de la terre. Et à présent, nous n'avons plus besoin d'assassiner la population. Vous voyez ce qui se passe quand on pense au partage plutôt qu'uniquement à « moi » et « mien » ?

A partir de maintenant, quand vous marcherez au bord de la mer, regardez-la et souvenez-vous qu'il n'y a pas que des poissons, des perles, du corail et du sel qui en viennent, mais qu'il y a d'autres grandes choses, ainsi que le pouvoir de produire des fleurs, des fruits, des légumes et des troupeaux. De cet océan vient une source de vie pour des milliards de personnes que nous avons sérieusement envisagé de massacrer.

Quand vous aurez fini d'y penser, pensez également que cela n'a pas été fait pour vous ou moi, mais que c'est pour la gloire de Dieu – pour montrer d'une autre manière que la fonction de Dieu et la fonction Christique ne consistent pas à détruire la vie, et qu'elles ne consistent pas à diviser le peu qu'il y a sur la terre. La fonction de Dieu et

la fonction du Christ consistent à multiplier – multiplier de telle sorte que chacun d'entre nous puisse disposer de l'infini.

Vous voyez, pour un professeur ou pour n'importe qui d'autre, être parvenu à cette découverte signifie qu'ils ne pouvaient penser en termes de division ou d'assassinat. Ils devaient penser à trouver une solution au problème, une solution qui implique de vivre. Et vivre est Dieu, car Dieu est la vie. Alors ce professeur pensait à Dieu et à la vie. Et il a donné naissance au secret de l'eau douce en provenance de la mer.

C'est toujours comme ça chaque fois que nous pensons en termes de mon approvisionnement, nous pensons simplement à nous approprier l'approvisionnement de quelqu'un d'autre. Nous ne sommes pas intéressés de savoir d'où ou de qui il nous vient. Notre seul souci est de l'obtenir. Mais pensez à la différence dans votre vie quand vous ne pensez pas à obtenir, mais que vous pensez à vivre, à donner, à partager et à apporter davantage de l'abondance de Dieu sur la terre. Pas uniquement pour vous ou pour moi, mais afin de démontrer la gloire de Dieu sur la terre.

Eh oui, tout existe pour démontrer la gloire de Dieu. Même l'électricité qu'ils utilisent pour exécuter les gens – elle démontre réellement la gloire de Dieu. C'est l'homme qui l'a pervertie ! Einstein, avant qu'il ne révèle les secrets de l'atome, s'était fait promettre que ce ne serait jamais utilisé pour les guerres, parce qu'il savait quelle bénédiction cela pourrait être pour le monde. Mais il savait aussi l'usage que pourrait en faire une mauvaise personne, en l'utilisant dans la mauvaise direction. Tout dans ce secret de l'atome doit démontrer la gloire de Dieu. Et il n'y a que l'esprit pervers de l'homme pour en détourner l'usage et en faire un outil de destruction.

Vous voyez que tout existe pour démontrer la gloire de Dieu. Soyez certains, de temps en temps, que vous levez les yeux pour voir le soleil, la lune et les étoiles, pour réaliser que tout cela se trouve là pour démontrer la gloire de Dieu. Et de marcher le long de la mer, ou dans un parc, pour réaliser que tout ce que vous contemplez est là pour démontrer la gloire de Dieu. Et alors, essayez de vous imaginer dans cette santé qui est naturellement et à juste titre la vôtre. Et souvenez-vous que si c'est ainsi, ce n'est ni pour vous ni pour moi, c'est pour démontrer la gloire de Dieu. C'est uniquement dans notre santé, notre jeunesse et notre vitalité que nous démontrons la gloire de Dieu. Dans notre maladie, notre mauvaise santé et notre vieillesse, nous démontrons simplement la perversion par l'homme de la gloire de Dieu.

La gloire de Dieu est une chose merveilleuse. Et nous commençons à faire l'expérience de la gloire de Dieu quand nous arrêtons de prétendre que quelque chose nous appartient, et que nous commençons à réaliser que tout ce que j'ai, je l'ai pour démontrer la gloire de Dieu. C'est une évidence de la gloire de Dieu en moi. Et je commence alors à la voir en vous, et cela se reflète en moi.

La gloire de Dieu n'est pas pour moi – elle est pour Dieu. L'approvisionnement infini de Dieu n'est pas pour moi – il est pour la gloire de Dieu. Le bonheur ne m'était pas destiné – il devait démontrer la gloire de Dieu. L'indépendance, la liberté, ce ne sont pas des possessions personnelles. Ce sont des qualités de Dieu, ce sont des activités de Dieu, et elles ne viennent à nous que par la grâce de Dieu. L'homme livré à lui-

même serait non seulement susceptible d'asservir autrui, mais l'homme livré à lui-même pourrait s'asservir lui-même. Tout l'esclavage que des peuples ont subi leur a été apporté par eux-mêmes. Par inertie, par refus de penser, en se rassemblant pour voter en masse, influencés par des dirigeants malhonnêtes. Et les hommes se vendent eux-mêmes comme esclaves, se livrent eux-mêmes comme esclaves. Et ils crient « alléluia » pendant qu'ils le font.

Mais l'indépendance ne peut être accordée à personne par l'homme. La liberté ne peut être donnée à quiconque par l'homme – uniquement par Dieu. Il n'y a pas un homme assez bon sur la surface de la terre pour rendre libre le reste d'entre nous : il n'y a jamais eu quelqu'un d'assez large d'Esprit sur la surface de la terre pour vouloir la liberté universelle. Ah oui, ici, il y a eu un leader national qui a voulu la liberté pour « mon peuple », pour « son peuple ». Y a-t-il jamais eu quelqu'un qui ait pensé à la liberté pour « tous les peuples » ? La raison ? Aucun homme n'est assez grand – seul Dieu est assez grand. Et c'est pourquoi la liberté vient de Dieu. Et même quand un individu est inspiré à œuvrer pour elle, et à mourir pour elle, c'est parce que la grâce de Dieu l'a touché et l'a rendu plus grand que son individualité humaine.

La liberté est un cadeau de Dieu pour Ses enfants. Et quand nous croyons qu'un certain homme ou un groupe d'hommes peut nous la donner, nous la perdrons. Et à l'instant où nous croyons qu'un certain homme ou un groupe d'hommes peut nous la prendre – nous la perdrons.

C'est seulement quand nous réalisons que l'indépendance et la liberté sont des activités, des cadeaux de Dieu et la grâce de Dieu, que personne ne peut nous en priver. Et une fois que vous découvrirez aussi, et que vous aurez compris, que votre santé et votre approvisionnement sont véritablement le cadeau de Dieu, la grâce de Dieu, ce qui signifie que c'est universel, vous n'en serez pas séparés, vous serez accordés à l'universel, au spirituel, au courant de la vie, à la source de votre vie, de votre santé, de votre jeunesse et de votre vitalité.

Nous pensons que nous pouvons inciter un Dieu à faire notre volonté – non ! Nous pouvons céder nous-mêmes à la volonté de Dieu. Et c'est notre fonction. C'est notre fonction de réaliser que tout ce qui est de Dieu est destiné aux Fils de Dieu. Et il ne s'agit donc pas que ça devienne jamais une possession personnelle que nous pouvons démontrer. Mais de démontrer Son amour, Sa présence, Sa grâce – c'est cela le travail de l'étudiant sur le chemin spirituel, sur le chemin mystique, sur le chemin de l'union consciente avec Dieu, de l'unicité consciente avec Dieu.

Ta grâce est ma suffisance en toutes choses. Ta grâce. Ta grâce est ma suffisance en toutes choses. Pouvez-vous ressentir votre capacité à vous détendre en ce moment, pouvez-vous ressentir votre capacité à vous relaxer ? Ta grâce ... ça n'a rien à voir avec moi – elle est « à moi », en tant que don de Dieu. Elle est seulement à moi, mais elle est également à toi – parce que c'est la grâce de Dieu.

Pensons à présent en termes d'indépendance, de justice, de liberté, d'abondance, de santé, de jeunesse, de vitalité. Tout cela, c'est la grâce de Dieu, le don de Dieu. C'est inclus dans la grâce de Dieu, et ça n'a pas de prix. Et tout cela est pour Ta gloire, pour

que Ta gloire puisse être rendue évidente pour l'homme ... pour que Ta gloire puisse être évidente **sur la terre comme elle l'est dans les cieux**, pour que Ta gloire puisse être visible, et que tous les hommes abondent dans Ta grâce – pour Ta gloire.

Moi, de moi-même, je ne suis rien ; moi, de moi-même, je ne puis rien faire ... si je parle par moi-même, je porte témoignage d'un mensonge. Ma doctrine n'est pas la mienne, mais elle est de Celui qui m'a envoyé. Mon bien n'est pas à moi, mais à Celui qui m'a envoyé. Ma santé n'est pas à moi, mais à Celui qui m'a envoyé.

Et toute l'indépendance, toute la liberté, toute la justice dans ce monde – ne sont pas que pour les peuples qui ont une Constitution ou une Grande Charte. La liberté de Dieu est une grâce universelle, et elle peut être amenée sur la terre par ceux qui veulent demeurer dans la réalisation de la nature universelle de l'amour de Dieu, et cela inclut toute l'humanité.

Nous avons été les témoins de ce que les races noires désiraient leur indépendance. Soyez certains que le peuple russe désire également son indépendance ... et les chinois. Tous désirent leur indépendance. Mais ils ne l'obtiendront jamais des hommes ; ils l'obtiendront uniquement par la grâce de Dieu. Et la grâce de Dieu doit être réalisée pour eux, par nous.

Exactement comme nous l'avons vu pour Moïse : comment, en recevant la grâce de Dieu, il a été capable d'amener les hébreux à une plus grande mesure de liberté, de justice et de Vérité. Et comment le Christ Jésus, par la grâce de Dieu, a été capable de guérir les malades, de nourrir les multitudes et de leur donner la Vérité – un seul homme ! Ne croyez-vous pas que nous puissions faire de même ? Nous le pouvons, nous le pouvons ! Si nous acceptons la même responsabilité que Moïse, Jésus et Paul ont acceptée – si nous acceptons la même responsabilité. Pourquoi Paul a-t-il fait la traversée jusqu'en Europe ? C'est pour les libérer du paganisme, les libérer de l'injustice, leur permettre de vivre en tant qu'individus. Si nous acceptons cette même responsabilité, nous découvrirons également que nous pouvons apporter à tous les peuples sur la surface de la terre leur liberté, leur justice et leur harmonie. Et vous comprendrez alors pourquoi il ne peut jamais y avoir de vrai bonheur ou de paix réelle sur la terre jusqu'à ce que tous les peuples soient libres. Parce que nous ne pouvons pas profiter de notre liberté en sachant que d'autres sont en esclavage.

Alors, nous, qui avons reçu un aperçu de la Vérité, nous devons réaliser que cette liberté, cette égalité, cette justice, cette pitié n'ont pas été placées sur la terre pour votre profit ou le mien, mais pour démontrer la gloire de Dieu, universellement, sur chaque centimètre de territoire, partout sur la surface du globe. La liberté est de Dieu. Alors, observez combien votre santé changera au moment où vous commencerez à réaliser : cette santé n'est pas un facteur personnel – la santé, c'est comme la liberté, la justice, l'égalité. La liberté est de Dieu, et parce qu'elle est de Dieu, elle est une Vérité universelle, un état de l'être universel – disponible pour quiconque acceptera la grâce de Dieu.

Vous voyez que pendant des siècles, le monde a accepté l'ancienne manière païenne de prier, de prier pour « moi », pour « le mien », en dépit du fait qu'il y a deux mille

ans, on nous a enseigné que c'était faux : qu'*il n'est d'aucun profit de prier pour vos amis, il n'est d'aucun profit de prier pour vos amis* – vous devez prier une prière universelle, qui englobe vos ennemis. On nous a enseigné cela il y a deux mille ans, et pourtant nous avons continué à prier pour nos amis, pour nos alliés, pour moi. Et il n'y a aucune manière d'obtenir que la grâce de Dieu soit canalisée vers vous ou moi – nous nous élevons plutôt jusqu'à la grâce de Dieu universelle, ou bien nous ne la recevons pas. Essayer de la diriger, pour qu'elle vienne jusqu'à votre seuil ou le mien, ou jusqu'à votre corps ou le mien, c'est comme essayer de diriger la lumière du soleil dans votre jardin. Vous ne le pouvez pas. Vous pouvez élever votre jardin jusqu'à la lumière du soleil, mais vous ne pouvez pas attirer la lumière du soleil et l'amener quelque part où elle n'est pas.

Il en va de même pour la santé, pour l'approvisionnement, et pour la liberté – vous ne pouvez pas les canaliser. Vous pouvez vous y élever en réalisant : c'est toute la grâce de Dieu, et elle est tout entière pour la gloire de Dieu ; et nous sommes la démonstration de la gloire de Dieu. Nous sommes la démonstration des Fils de Dieu. Nous sommes la démonstration des qualités de Dieu, de la nature de Dieu. Nous portons témoignage de la gloire de Dieu : nous le faisons quand nous sommes en bonne santé, quand nous avons l'abondance, quand nous avons la liberté, quand nous avons la joie, quand nous avons la paix – nous sommes la démonstration de la gloire de Dieu. Et quand nous ne les avons pas, nous démontrons notre ignorance des lois de Dieu. Et dans la mesure où nous sommes soumis à la loi universelle de la maladie et de la pénurie – nous échouons à démontrer la gloire de Dieu. Parce que nous démontrons notre propre ignorance de Dieu. **Bien Le connaître est vie éternelle.** Bien Le connaître est vie abondante : en Sa présence est la plénitude ; **là où est l'Esprit du Seigneur, il y a la liberté.**

Et c'est ainsi, uniquement quand nous nous élevons, pas quand nous essayons d'abaisser Dieu jusqu'à nous. Mais quand nous nous élevons dans la gloire de Dieu – uniquement quand nous commençons à démontrer les fruits de Son Esprit en nous.

C'est Son Esprit en nous qui est la santé de notre contenance. C'est Son Esprit en nous qui nous fait des Enfants de Dieu, qui donne de la force à nos muscles, ou à notre mental. C'est Sa Sagesse qui nous donne l'intelligence – pas la nôtre. Ce n'est donc pas notre santé qui nous donne la santé – c'est Sa santé. Son Esprit qui nous donne la santé, et Son Esprit est grâce, et Sa grâce est ici où je suis.

Examinons pendant une minute ce mot : « grâce ». Nous en sommes arrivés à croire que la grâce de Dieu était un cadeau de Dieu qui nous arrivait, à vous ou à moi, à un moment particulier – mais ce n'est pas sa signification. La grâce est un cadeau de Dieu – qui s'exprime de manière universelle. La grâce de Dieu n'est jamais destinée à une personne, et elle n'est jamais donnée à une personne – la grâce de Dieu, c'est Dieu qui S'exprime Lui-même de manière universelle.

La grâce de Dieu est disponible sur la surface de la terre pour quiconque réalise et connaît la Vérité. La grâce de Dieu est ici où je suis, et elle remplit tout l'espace. Et elle est là où vous êtes parce qu'elle remplit tout l'espace. La grâce de Dieu est une activité universelle de Dieu. La grâce de Dieu est la sagesse de Dieu en action. La grâce de Dieu est l'amour de Dieu en action, pas notre amour pour Dieu – l'amour de Dieu pour

nous. La grâce de Dieu est l'amour de Dieu pour nous – mais pas le « nous » dans cette salle, le « vous », d'éternité en éternité, ceux qui ont vécu il y a un millier d'années et ceux qui vivront dans un millier d'années – la grâce de Dieu est l'amour de Dieu pour tous. L'amour de Dieu enveloppe ceux qui ont quitté cette terre, car l'amour de Dieu est d'éternité en éternité. L'amour de Dieu enveloppera tous ceux qui quitteront cette terre aujourd'hui, demain, la semaine prochaine, le mois prochain, ou dans un millier d'années – car l'amour de Dieu enveloppe l'infinité, l'éternité, l'immortalité ... tout est amour de Dieu. **Où pourrais-je fuir loin de Ton Esprit ?** Où pourrais-je fuir loin de la grâce de Dieu ? Même la vie ou la mort ne peuvent nous séparer de l'amour de Dieu pour nous. Alors, **si je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne craindrai aucun mal**, car l'amour de Dieu est là.

Alors, voyez-vous, nous nous modelons à l'intérieur de la vie de Dieu, à l'intérieur de l'amour de Dieu, et à l'intérieur de la grâce de Dieu. En voulant toujours que ce soit réalisé comme une Vérité universelle. Dieu n'a laissé personne dehors. Dieu ne Se refuse à personne, pas plus qu'Il ne refuse la lumière du soleil à personne. Si nous baissons les stores, nous ne pouvons blâmer Dieu. Levons les stores – et la lumière est là !

Si nous nous sommes séparés de la vie de Dieu, de l'amour de Dieu, de l'Esprit de Dieu ou de Sa grâce en personnalisant Dieu – alors, arrêtons cela. Arrêtons de personnaliser Dieu et réalisons : La grâce de Dieu est une grâce universelle, de même que la liberté, la justice, l'égalité, la santé et les ressources. Tout cela est infini et omniprésent pour tous ceux qui ouvrent leurs yeux à la nature universelle de l'amour de Dieu. L'amour de Dieu dans cette vie, et l'amour de Dieu dans la mort. Nous sommes inséparables de l'abondance de Dieu, de la santé de Dieu, de l'être de Dieu, car l'être de Dieu est infini – et cela signifie que l'être de Dieu est notre être. Nous n'avons donc pas à démontrer une qualité de l'être de Dieu – mais simplement réaliser Dieu comme notre propre être.

Chaque jour, quoi qu'il arrive de bon dans notre vie, s'il vous plaît, rappelez-vous d'abord que cela vient afin de démontrer la gloire de Dieu – ce cadeau de Dieu. Que cela nous vienne sous forme d'argent, de relation amicale, de mariage ou d'une plus grande liberté, reconnaissons immédiatement : ce sont davantage de preuves de la grâce de Dieu. Ceci est arrivé sur la terre comme une évidence de la grâce de Dieu, de la présence de Dieu et de Son pouvoir. Et cessons de penser à un homme qui soit capable de nous donner ou d'un homme qui soit capable de nous priver de quelque chose. Et nous changerons ainsi l'histoire de notre époque. En ce moment particulier, dans le monde entier, des hommes et des femmes croient que leur vie ou leur liberté sont à la merci d'hommes, de cliques ou de groupements d'individus – et ils en ont peur, ce qui a pour effet de produire les conditions qu'ils redoutent. Ils feraient mieux de réaliser comme le Christ Jésus devant Pilate ; **tu ne pourrais avoir sur moi aucun pouvoir**. Vie, liberté et poursuite du bonheur font partie de la grâce de Dieu – cela ne m'est pas donné par un homme, et cela ne m'est pas repris par un homme. Ils viennent de la grâce de Dieu – ils sont là dans le but de démontrer la gloire de Dieu.

Alors, vous savez ce que nous pourrions démontrer, nous pourrions démontrer la loi révélée par Sapphira et son mari Ananias : ceux qui essaient de faire obstacle à Dieu

ou interférer avec Son activité sont rapidement éliminés, ceux qui tenteraient d'interférer avec la liberté, avec la justice, ne pourraient survivre. Pourquoi ? Parce qu'ils trafiquent la loi de Dieu. C'est uniquement quand ils altèrent votre loi ou la mienne qu'ils peuvent échapper à cela, parce que nous n'avons aucun pouvoir pour les arrêter, et nous ferions mieux de le reconnaître.

Mais réaliser que la justice, l'égalité, la santé, l'abondance, ne sont pas de l'homme, qu'elles ne peuvent être accordées à l'homme, ni lui être retirées. Qu'elles existent pour démontrer la gloire de Dieu, et qu'elles existent en tant que la grâce et l'activité de Dieu. Et pour le monde, ce sera effectif ; de la même manière que ce l'a été pour Moïse avec le peuple hébreu, ainsi que pour Jésus avec Ses disciples – même trois cents ans après Sa crucifixion.

Cela s'est perdu trois cents ans plus tard. Nous avons le pouvoir de le restaurer, et de rendre à l'homme sa liberté – et de rendre cela universel. Afin de rendre à l'homme son identité en Dieu, pas en tant qu'homme de la terre, en tant que ***cet homme qui a son être en Christ***. Ce que nous sommes tous, que nous soyons juifs, gentils, grecs, esclaves ou libres. En Vérité, la grâce de Dieu a fait de nous des frères, parce qu'il n'y a qu'un Père, Celui qui est dans les cieux.

Merci !

CLASSE FERMÉE DE JOËL EN HOLLANDE 1960 (2)

Transparence et la Nouvelle Dimension

Bonsoir !

Hier soir, un sujet très sérieux s'est présenté dans notre classe : la pensée qu'il n'existe aucun pouvoir matériel et aucune solution matérielle pour résoudre les problèmes du monde. Auparavant, il était toujours possible de chercher un pouvoir plus important que ce qui était connu – comme ça a été le cas avec l'apparition des armes à feu, des armes automatiques, des canons plus gros, des bombes larguées par des avions et, ... finalement des bombes atomiques. Et chaque fois qu'un pays a découvert un pouvoir plus puissant, il a été capable de vaincre tous les pays qui ne possédaient pas un tel grand pouvoir.

Mais à présent, nous sommes arrivés à un stade de notre histoire où, non seulement il ne peut plus y avoir de plus grands pouvoirs à découvrir que ce que nous avons déjà, mais même s'il y en avait, nous ne pourrions pas les utiliser. Tout simplement parce qu'elles détruiraient aussi bien ceux qui les utiliseraient que ceux contre qui elles seraient utilisées. Et c'est ainsi qu'aujourd'hui, personne n'ose utiliser les pouvoirs dont on dispose déjà.

Alors, si nous ne voulons pas utiliser le pouvoir d'instaurer la paix, l'harmonie ou l'abondance, comment allons-nous résoudre le problème actuel ? A l'échelle humaine, il n'y a aucun moyen, parce que le seul pouvoir que l'humanité connaissait depuis cinq mille ans pour résoudre ses problèmes, c'était la guerre. En cinq mille ans, jamais personne n'a découvert autre chose. Au cours de ces cinq mille ans, chaque problème majeur a été résolu avec une guerre. Et naturellement, personne n'a jamais imaginé n'importe quel autre pouvoir puisqu'il avait été démontré que vous ne pouvez jamais conclure d'accords qui engagent quiconque. Il y a eu des accords internationaux conclus entre les nations pendant des centaines et des centaines d'années, mais aucune nation n'a jamais respecté un seul de ces accords au-delà du temps que ça lui convenait. Quand il ne lui convenait plus, il devenait un chiffon de papier et il était détruit.

Et donc, ce serait folie de croire que tout à coup nous allons résoudre les problèmes du monde avec des accords. Peu importe qui signe les accords – personne n'est fidèle à sa parole. Elle n'a de valeur que pendant le temps où l'accord convient aux signataires.

Et à notre époque, vu l'état de développement commercial que nous connaissons, il semblerait que toutes les guerres devraient être commerciales. Et puisque les raisons pour une guerre deviennent plus aiguës que jamais auparavant, et parce que nous ne pouvons faire usage de la guerre à cause du terrible pouvoir qui est impliqué, la scène humaine se trouve dans une impasse. Nous sommes dans une position où nous ne pouvons aller de l'avant, ni revenir en arrière. Nous ne pouvons donc résoudre le problème par aucun moyen connu.

Et, à moins qu'un tout nouveau principe soit découvert, qu'un principe complètement nouveau pour résoudre les problèmes nationaux ou internationaux ne soit découvert, le monde sera simplement précipité dans la destruction.

Peu importe que la destruction soit provoquée par les bombes, que nous soyons soumis à une nouvelle forme d'esclavage ou bien à une forme d'ignorance organisée, l'effet serait désastreux pour le monde. Et chaque personne qui réfléchit se mettrait à la recherche de papiers, de magazines et de discours de personnes qui officient dans les hautes sphères, afin de voir s'ils peuvent trouver ne fût-ce qu'un lambeau d'espoir que ces gens aient une simple contribution à apporter au monde.

Vous découvrirez rapidement qu'ils n'ont même pas une promesse de solution, pas même une promesse. Et c'est quelque chose de nouveau dans l'histoire du monde : parce que, jusqu'à présent, les hommes haut-placés ont au moins promis que s'ils étaient au pouvoir ou s'ils y arrivaient, ils auraient une solution. Mais aucun d'entre eux ne prétend même avoir une solution.

Et c'est ainsi que chacun doit se poser cette question : s'il n'y a aucune solution humaine, cela signifie-t-il qu'il n'existe aucune solution ? Et ils découvriront vite que s'ils sont sur le sentier spirituel, ce n'est vraiment pas le cas.

Dans ce travail, j'ai été le témoin, comme certains d'entre vous, que lorsque nous étions confrontés à des conditions insurmontables par des moyens humains, nous avons découvert des solutions spirituelles pour affronter la situation. Peut-être s'agissait-il d'une maladie, ou d'une forme de pénurie, de limitation ou de malchance, mais quand vous avez atteint un certain niveau dans votre expérience, alors qu'il n'y avait aucun moyen matériel, aucune solution humaine à votre problème particulier, je suis certain que la plupart d'entre vous ont découvert qu'il y avait une solution spirituelle. Et elle a ramené l'harmonie, alors qu'aucune solution matérielle ou humaine n'était évidente.

C'est l'histoire de sûrement plusieurs millions de familles qui se sont tournées vers des enseignements métaphysiques ou spirituels. Et elles ont trouvé la solution à leurs problèmes – une solution qui ne pouvait être trouvée autrement. Et, à présent que le monde réclame une solution à nos problèmes nationaux et internationaux, et découvre que, d'aucune manière, il n'y a de solutions humaines, la question doit surgir dans votre pensée : existe-t-il ou non une solution spirituelle ?

Depuis une dizaine d'années, aux U.S.A., c'est particulièrement apparent. Le public est tellement convaincu qu'il n'y a aucune solution humaine qu'il remplit partout les églises. Les églises ne sont plus vides, ou à moitié remplies, elles sont bondées, des églises de toutes confessions.

Plus de la moitié de la population se rend volontairement et régulièrement à l'église. Et naturellement, les églises n'offrent pas de solutions, et elles n'ont aucun pouvoir spirituel à offrir. Et si les gens y vont, ce n'est pas parce qu'il y a une solution là, mais c'est parce qu'ils ont la conviction qu'il n'y a aucune solution humaine, et ils espèrent la trouver dans leurs églises.

Il doit exister des groupes de gens qui se sont élevés au-dessus du sectarisme, des confessions et même au-dessus du nationalisme – au-dessus de la croyance stupide de « mon pays à tort ou à raison, mon pays ». Il doit y avoir des gens qui pensent en fonction d'un Dieu considéré comme le Père unique, et tous les hommes constituant une fraternité, des gens prêts à s'élever au-delà des différences de l'expérience humaine et qui se laissent être des instruments du pouvoir de Dieu, afin que la présence de Dieu soit rendue évidente sur la terre.

Dans le travail de La Voie Infinie, notre fonction particulière consiste à atteindre la réalisation de Dieu, à atteindre l'Union consciente avec Dieu. Et si vous vous demandez « dans quel but ? », je vais vous donner la réponse. Alors, écoutez très attentivement afin de la comprendre.

La pièce dans laquelle nous sommes installés est normale – elle a des murs, un plafond et un sol. Mais elle n'a ni émotions ni sentiments, c'est juste une pièce. Si nous, qui sommes rassemblés ici, devons éprouver de l'amour, il ne peut venir que de nos consciences, individuelles ou collective, et de nulle part ailleurs. Si cette pièce doit être un temple de Dieu, si elle doit être une maison d'amour, elle ne peut l'être en vertu de ses murs, de son plafond ou de son sol, elle ne peut l'être qu'en vertu de votre conscience. Si vous admettez l'amour dans cette pièce grâce à votre conscience, vous le ressentirez tous, et l'amour sera un pouvoir.

Mais si vous ou moi supprimons l'amour de notre conscience, en cédant à la haine, la jalousie, l'animosité, la compétition, l'avidité, la colère, la luxure, l'injustice, la méchanceté, le commérage, la rumeur – si nous cédon à ces choses, l'amour n'a aucun accès à cette pièce. L'amour ne peut venir en cette pièce que grâce à une conscience dépourvue de toutes ces émotions et défauts que je viens de citer.

En d'autres mots, nous devons être capables de nous asseoir ici en disant : « Je ne veux rien de ce que vous avez, je sais que vous ne voulez rien de ce que j'ai. Alors, asseyons-nous simplement ici, et laissons Dieu entrer dans cette pièce et faire ce qu'Il veut. »

Derrière tout ceci, il y a une Vérité qui a été cachée au monde depuis plus de siècles que nous ne pouvons en dénombrer. Et c'est ceci : En dépit de l'omniprésence de Dieu, il n'y a aucun Dieu dans cette salle jusqu'à ce que, grâce à notre conscience, nous admettions Dieu ici. Autrement dit, Dieu n'est pas un vide, Dieu n'est pas un espace vide. Dieu est une activité et une substance de la conscience, et Il ne peut être exprimé qu'à travers la conscience.

Autrement dit : admettons pendant un moment que Jésus-Christ soit sur la terre. Et nous avons découvert qu'Il est quelque part à quelques miles d'ici. Avec quel empressement, pensez-vous, prendrions-nous des dispositions pour aller où Il est, afin de nous asseoir en Sa présence ? Nous pourrions prier toute la nuit, emprunter, et peut-être voler l'argent pour y aller. Pourquoi ? Parce que nous savons que partout où Il est, la présence de Dieu, la présence de l'Amour sont rendues manifestes.

Ah, mais si Dieu est partout, pourquoi devrions-nous aller où Il est, pourquoi ne pourrions-nous pas nous installer à n'importe quel endroit et trouver Dieu ? Nous le pouvons si nous connaissons quelqu'un d'autre qui veut être un instrument à travers lequel Dieu S'écoule, parce que Dieu ne fait pas acception de personnes.

Mais le fait est que vous ne pouvez trouver Dieu à moins que vous ne trouviez un individu désireux de laisser passer Dieu. Dieu est maintenu en dehors du monde par des consciences humaines, et c'est pourquoi vous pouvez avoir des meurtres, des vols, des viols, des incendies volontaires, toutes sortes de crimes ... et des dictateurs, des tyrans, de la cruauté, de la pauvreté. Pourquoi pouvons-nous avoir tout cela ? Parce que là où il n'y a que la conscience humaine, Dieu ne peut entrer dans le monde afin de changer ces conditions.

Et Il ne rentre que là où il y a des individus qui sont désireux de Le laisser passer. « Ah », dites-vous, « Tous les hommes ne sont-ils pas désireux de laisser entrer Dieu ? » Non ! La plupart des hommes et des femmes ne voudront pas abandonner leurs animosités personnelles, leurs jalousies, leurs rivalités, leur cupidité ou leur lubricité – pour laisser entrer Dieu. Ils ne pardonneront pas aux pécheurs. Il est tellement plus facile d'être auto-indulgent, et de se sentir plus saint que vous, et de ressentir une espèce de sainteté en faisant cela. Il est tellement difficile de dire à la femme prise en adultère « **je ne te condamne pas non plus** ». Il est tellement difficile de dire au voleur sur la croix « **Je te prends avec moi au paradis cette nuit même** ». Il est tellement difficile de prier pour nos ennemis « **Père, ouvre leurs yeux et pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font** ».

C'est ainsi : l'humanité préfère s'accrocher à ces pensées de revanche, de vindicte, de jugement, de critique et de condamnation ; et, de ce fait, barrer la route à Dieu. Parce que « **le chemin est escarpé et étroit** » – aucun individu ne peut être un instrument à travers lequel Dieu atteint la terre ... à moins qu'il ne veuille vivre exempt de sens personnel, de sens personnel qui se réjouit ou qui est heureux quand le pécheur est puni plutôt que lorsqu'il est pardonné. La plupart des gens sont bien davantage préoccupés par leurs propres revenus que par celui de leurs prochains. Cela n'est pas seulement vrai sur le plan individuel, mais c'est également vrai sur les plans collectif et national.

J'ai siégé pendant de très nombreuses années dans un comité qui s'appelait « Les Amis de la Chine ». Il essayait d'obtenir de notre gouvernement qu'on envoie en Chine la nourriture que nous balancions dans l'océan. Et nous n'y sommes jamais parvenus. Non, il valait mieux les balancer par-dessus bord que de payer les frais d'expédition vers la Chine où le peuple mourait de faim.

Ce n'est pas seulement une chose individuelle, c'est une émotion collective qui maintient Dieu en dehors de cet univers, car Dieu ne peut y entrer que par l'amour. Et il n'y a que deux sortes d'amour que Dieu admet. Ce n'est pas l'amour que vous éprouvez pour vos enfants, et ce n'est pas l'amour que vous éprouvez pour votre mari, votre épouse ou vos parents. Cela fait partie de la sphère personnelle, et Dieu ne les reconnaît absolument pas.

Les deux seules espèces d'amour admis par Dieu sont d'aimer Dieu suprêmement, et d'aimer son prochain comme soi-même. Toutes les autres formes d'amour, même celui d'être prêt à mourir pour la patrie, ne sont que des amours égoïstes, des amours personnels. Cela n'a rien à voir avec l'amour de Dieu. Par contre, si nous étions également prêts à mourir pour le pays de nos ennemis, cela pourrait être différent. De même que si nous étions prêts à mourir pour nos ennemis.

Dieu est Amour, mais qu'il n'y ait aucune méprise à ce sujet. Le Maître a rendu très clair qu'il ne parlait pas d'aimer sa mère, son frère ou sa sœur : « **Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme, et ton prochain comme toi-même. Et tu prieras non pour tes amis, cela ne sert à rien, mais pour tes ennemis, afin que tu puisses être l'enfant de Dieu.** »

Et vous voyez qu'ainsi, non seulement il y a moyen de mettre fin à la possibilité d'une guerre effective, mais d'arrêter aussi cette guerre froide – ce moyen est l'amour. L'amour de Dieu, et l'amour d'un prochain qui nous rendrait capable d'être libéré du jugement, de la condamnation et de la critique, dans la réalisation que, quoi que ce soit de mauvais qui soit commis sur la terre ou ait été commis, l'a été uniquement par stupidité. « **Ils ne savent pas ce qu'ils font** ». Cela signifie la stupidité, l'ignorance et la niaiserie. « **Ils ne savent pas ce qu'ils font** » Dès lors, Père, pardonnons-leur, et pendant que nous les pardonnons, ouvrons notre conscience et admettons Dieu dans ce monde.

Et ceci est une manière de commencer. Vous commencez avec cette pièce et vous vous branchez – oui, commençons avec cette pièce. Que chacun d'entre nous ici réalise maintenant :

« Je ne recherche rien de personne dans cette pièce. Je ne suis ici que dans un seul but : rechercher la réalisation de Dieu, une compréhension de la Vérité, une prise de conscience de la Présence de Dieu, et à bien connaître Dieu.

Je ne suis ici que dans un seul but : que Dieu puisse m'utiliser, que Dieu puisse S'écouler à travers moi. Si possible guérir mon prochain, si possible pardonner mon prochain ... pas moi, mais le pouvoir de Dieu qui s'écoule à travers moi ; que la Présence de Dieu en moi puisse guérir tous ceux qui m'entourent, qu'elle puisse les élever, les réformer, les pardonner, les enrichir.

Que cet Esprit de Dieu qui coule à présent à travers moi puisse être une lumière aux pieds de mon prochain, une bénédiction pour tous ceux qui sont dans cette pièce. Et puissé-je toujours me réunir, ce soir, demain soir, la semaine prochaine, le mois prochain, l'année prochaine, partout où nous nous rencontrons – dans le but d'une illumination spirituelle.

Puisse ma conscience être une bénédiction. Puisse Dieu en moi être une bénédiction et une agence de guérison, une influence rédemptrice pour tous ceux avec qui je me rassemble ; ainsi que tous ceux, proches ou lointains, amis ou ennemis, qui peuvent toucher ma conscience. Et s'ils touchent ma conscience, s'ils pensent à moi, qu'ils trouvent dans ma conscience une absence d'individualisme, une absence de jugement, de critique, de

condamnation, une absence de peur, de haine et de compétition. Et qu'ils trouvent dans ma conscience la plénitude de Dieu.

Dieu a dit « Fils, tu es toujours avec moi. Alors, maintenant, permets-moi de ressentir que Tu es avec moi, et que Ta Présence est une bénédiction pour tous ceux qui sont ici ; cela au-travers de ma conscience. Puisse Ta Présence être ressentie par tous ceux qui touchent ma conscience.»

Alors vous sentirez que cette pièce est remplie d'amour, de Grâce de guérison, de pardon, d'élévation spirituelle, et de la substance d'un approvisionnement infini. Et vous ne saurez jamais qui sortira de cette salle en ayant découvert ce qu'il cherchait : la paix, la paix qui dépasse toute compréhension, et des signes qui s'ensuivront.

A présent, quand nous pratiquons cela dans cette salle, au cours de nos travaux de classe, lors de l'écoute de cassettes, nous avons pris un départ, mais c'est seulement un départ. Parce que nous avons un autre endroit, et c'est notre logis. D'ordinaire, nous pouvons croire que notre maison est un centre d'amour, mais en réalité, elle ne l'est pas. On s'y livre trop souvent à la critique, au jugement, à la condamnation, au manque de compréhension, au manque de coopération. C'est pourquoi nous devons transformer notre domicile en un temple de Dieu. Et nous faisons cela de la même manière que pour notre salle de classe ou notre salle de conférences : « Ceci est ma demeure, Père. Ceci est Ta demeure – car là où je suis, Tu es. » Et cela doit être fait chaque jour. Chaque jour, nous devons nous remémorer ceci :

Ma maison est la maison de Dieu. Parce que « La terre est au Seigneur et tout ce qu'elle contient. Et ceci, Père, est Ta maison, ceci est le lieu où Tu demeures – Tu en remplis chaque recoin de Ta Présence, Tu fais que l'amour y règne et Tu fais de moi un instrument à travers lequel Ta Présence trouve une entrée dans cette maison. Ma conscience ne peut qu'être un instrument pour Ta Présence, puisque ma conscience est vide d'émotions humaines, d'émotions négatives, de sentiments négatifs, d'actions négatives.

C'est seulement dans la mesure où je résiste aux tentations humaines d'être non-coopératif, d'être critique, c'est seulement si je résiste à la tentation du refus pour chaque membre de cette maisonnée que je puis bloquer l'entrée de Dieu dans cette demeure.

Mais à mesure que, de plus en plus, je réalise que ma fonction dans cette demeure est d'être l'instrument à travers lequel Dieu doit trouver une entrée, je dois purger ma conscience de ses défauts humains. Je dois pardonner rapidement, et oublier rapidement. Je dois pardonner les injustices et les offenses. Je dois réaliser que Dieu ne juge ni ne condamne – et je dois faire de même. Je dois reconnaître que le pardon de Dieu s'exerce septante fois sept fois, et ce doit être la même chose pour moi. Je dois reconnaître que l'amour ne peut trouver une entrée dans cette maison qu'à travers une conscience consacrée à Dieu et à mon prochain. Dès lors, non seulement j'exprimerai l'amour, la patience, la gentillesse, la coopération dans cette maison, mais j'essaierai d'aimer mon prochain comme moi-même. Mon prochain dans la rue, dans les magasins, à l'école et au bureau. Mon prochain. Alors ma conscience devient

comme celle de Jésus-Christ – elle devient une transparence à travers laquelle la Grâce de Dieu entre et bénit les multitudes.

Ceux qui sont à l'école doivent pratiquer ceci dans leur école afin qu'elle devienne un temple de Dieu ; ceux qui travaillent dans une cour de justice doivent pratiquer ceci dans leur cour de justice – afin qu'elle devienne un temple de justice, un temple d'équité, un temple d'amour. Peu importe l'endroit où nous vivons et travaillons, peu importe l'endroit où nous fonctionnons sur le plan humain, rappelons-nous que Dieu n'y entre pas, excepté à travers une conscience qui est une transparence pour Dieu – et qu'elle veut consciemment se laisser utiliser afin que Dieu puisse entrer.

Pratiquez ceci maintenant, ici, sur votre chaise, pour vous souvenir :

« Maintenant, ma conscience, qui n'a en elle rien d'autre que de l'amour, sans désir pour le gain, sans désir pour la gloire, en ce moment d'élévation, ma conscience est une transparence à travers laquelle Dieu s'écoule dans ce monde. » Et parce que Dieu ne peut être limité dans le temps et dans l'espace, parce que Dieu ne peut être limité par des murs, l'entrée de Dieu dans cette salle s'en écoule du haut en bas de la rue, du haut en bas du pays, et à travers les mers.

Donnez à Dieu une petite ouverture pour entrer dans ce monde, et vous verrez avec quelle vitesse cet amour entourera le globe – plus vite que le son, plus vite que la lumière. Mais il doit y avoir une entrée pour Dieu dans ce monde – ou alors Dieu est maintenu au-dehors.

Vous avez vu dans le journal d'aujourd'hui que le quatre juillet, il y avait eu quatre cent-dix-huit morts sur les autoroutes des États-Unis. Les gens étaient manifestement de sortie pour le plaisir, et ils sont devenus des moyens d'expression pour la mort et la destruction. Pourquoi ? Parce que Dieu n'était pas admis dans leur monde. Parce que là où est la Présence de Dieu, il y a plénitude. **Là où est l'Esprit de Dieu, il y a la liberté.**

Mais, voyez-vous, cela n'a pas été enseigné depuis des siècles, que la Présence de Dieu et l'Esprit de Dieu sont uniquement là où ils sont consciemment admis comme des activités de notre conscience, à moins que nous déclarions consciemment :

Je suis un instrument et une transparence à travers lesquels la Grâce de Dieu bénit l'humanité – amie ou ennemie ; ma conscience ne condamne pas le pécheur, ma conscience ne recherche pas la vengeance, mais elle vit pour le pardon. Alors, à travers ma conscience, Dieu peut entrer dans cette pièce, dans cet univers, et la Présence de Dieu devient une bénédiction et une générosité.

On dit que s'il y a dix hommes justes dans une cité, la cité sera sauvée, alors ne voyez-vous pas que s'il y en a quelques-uns parmi nous, et si nous avons un groupe aux États-Unis, en Angleterre, en Hollande, en Allemagne, en Suisse, en Afrique, ainsi qu'en Australie et en Nouvelle-Zélande qui ouvrent quotidiennement leur conscience en déclarant :

Je ne suis pas dans ce monde pour obtenir quelque chose, acquérir quelque chose ou pour atteindre quelque chose, je suis dans ce monde en tant qu'instrument de Dieu. Je suis ici pour porter témoignage de la Présence de Dieu. Je suis né uniquement pour une raison : que Dieu puisse être rendu manifeste sur la terre. Je suis né pour la gloire de Dieu, pas pour ma gloire personnelle, pas pour ma réputation personnelle, pas pour ma richesse personnelle. Je suis là pour que Dieu puisse être glorifié.

..., tout notre propre bien nous sera ajouté sans aucun effort conscient. Vous n'aurez jamais à vous faire de souci pour votre vie – ***pour ce que vous mangerez, boirez ou de quoi vous serez vêtus***, cela sera fait pour vous dès que vous donnerez votre vie afin qu'elle soit vécue pour démontrer la gloire de Dieu. Jamais, jamais vous n'aurez à être personnels – pour vous-mêmes. Il ne sera jamais nécessaire de vous faire de souci pour votre futur. Votre futur sera entre les mains de Dieu tant que vous serez occupés à Ses affaires d'être une transparence à travers laquelle Dieu devient évident sur la terre, comme ce l'est dans les cieux.

On parle d'une seconde venue du Christ, mais ayons-en d'abord une première ici et maintenant. Il y a une venue du Christ uniquement quand il y a une transparence à travers laquelle Il peut atteindre la terre. Et nous ne pouvons être une transparence si nos vies sont vécues exclusivement pour nos propres objectifs, pour notre propre satisfaction, notre propre richesse, notre propre réputation ou notre propre famille. Nous devenons une transparence pour Dieu quand nous nous consacrons à un amour de Dieu, et de notre prochain comme pour nous-mêmes. Il doit y avoir une consécration de notre conscience, et nous n'avons besoin que de consacrer dix minutes, deux ou trois fois par jour, pour réaliser :

Où je suis, Dieu EST. Je ne porte aucune condamnation dans ce monde. Je ne te condamne pas, que tes péchés te soient pardonnés. Et à chaque tempête : « paix, sois tranquille ». Au nom du Père, « paix, sois tranquille ». Cela grâce à mon amour de Dieu, et de mon prochain. Que cet amour puisse s'écouler à travers ma conscience, bénir l'humanité et lui pardonner, et élever l'humanité et la libérer, mon ennemi et mon ami. Que mon ennemi puisse aussi être libéré de la luxure, de la cupidité, de la haine, du doute et de l'athéisme. Que la Grâce de Dieu puisse toucher sa conscience et éveiller son âme.

Est-ce que vous voyez que ceci est le seul moyen qui permette à Dieu de trouver une entrée sur la terre comme ce l'est dans les cieux, là où le règne de Dieu puisse s'installer sur la terre – comme dans les cieux. Notre conscience doit être la transparence à travers laquelle Dieu atteint la terre.

Nous avons un exemple de ceci dans chaque fenêtre : chaque fenêtre est une transparence à travers laquelle la lumière peut pénétrer là où, sinon, il n'y aurait que ténèbres. Alors chaque conscience qui est consacrée à cet amour de Dieu et du prochain devient une fenêtre, devient une transparence à travers laquelle la lumière de la Vérité, la lumière de l'amour, la lumière de la vie entrent dans ce monde, et établissent le règne de Dieu sur la terre, comme ce l'est dans les cieux.

Un pasteur m'a raconté qu'un soir, il parlait dans une église. Et après l'exposé, une femme dans un fauteuil roulant, une femme infirme, est venue vers lui pour lui dire : « Oh, j'aimerais tant œuvrer pour le monde, comme vous l'avez décrit, mais pourriez-vous me suggérer quelque chose que je puisse faire assise dans un fauteuil roulant, et qui pourrait aider cette grande cause ? » Et le pasteur m'a dit : « Savez-vous ce que j'avais en tête à ce moment-là ? » Et j'ai répondu que non ! « Eh bien, je priais, en souhaitant qu'un praticien de la Science Chrétienne soit présent, qui pourrait faire se lever cette femme, et qui la libère, afin qu'elle puisse faire la tâche qu'elle voulait accomplir. »

Pourquoi pensait-il à un praticien de la Science Chrétienne, plutôt qu'à un prêtre ou un rabbin ? Même s'il ne connaissait pas la raison au-delà du fait qu'il savait qu'un praticien compréhensif aurait pu guérir cette femme. Ce qu'il ne savait pas, mais qu'il voulait vraiment dire, c'était que n'importe quel individu consacré à Dieu et à l'homme, au point d'en oublier le sens personnel de la vie, devient un guérisseur. Et il n'y a aucune autre voie par laquelle un être humain peut devenir un guérisseur, que d'avoir une conscience purifiée.

Et c'est comme ça : un individu qu'il a reconnu comme un praticien de la Science Chrétienne – un individu que nous avons reconnu comme un praticien consacré à Dieu, eh bien, c'est uniquement à travers la conscience d'un tel individu que peut venir la guérison. Aller à l'église régulièrement, assister à tous les services et les rituels, les accomplir et avoir tous les titres ne permettent toujours pas d'admettre Dieu comme conscience de guérison.

Ce sont uniquement ceux qui sont parvenus à une vie dépourvue de désir de volonté personnelle, de gloire personnelle, de richesse personnelle, d'auto-satisfaction – c'est uniquement cet état de conscience qui devient la transparence pour la guérison. Tout autre état de conscience est juste de la conscience humaine, ce qui signifie moi, mien et je ... – c'est une conscience humaine et ce n'est pas une conscience de guérison.

Mais une conscience de guérison est votre conscience et la mienne dans la mesure où nous abandonnons le sens personnel de la vie, et faisons de notre vie un amour pour Dieu, un amour pour notre prochain. Mais en nous souvenant que puisqu'il n'y a qu'un seul Dieu, chaque homme est notre prochain car chaque homme est notre frère. Vous commencez à devenir un guérisseur au moment même où vous commencez consciemment à être une transparence à travers laquelle Dieu atteint la terre. Au moment même où vous débutez la pratique d'être une transparence, à ce moment où vous avez débuté le développement de votre conscience de guérison. Et quand vous atteignez le point où cela devient automatique pour vous, de n'avoir dans votre cœur aucun jugement, aucune critique, aucune condamnation, aucune pensée de bien personnel, de profit personnel, d'auto-satisfaction, quand vous atteignez le point où, même si ce n'est que dans une certaine mesure, vous vivez cette sorte de vie intérieure, vous découvrirez que des guérisons se font sans même que vous donniez de traitement, uniquement par le contact avec vous. En découvrant cette conscience d'amour, de pardon, de don, de partage et de coopération.

Revenons maintenant à ce problème mondial. Ne faites pas l'autruche, ne cachez pas votre tête dans le sable en disant qu'il n'y a pas de problèmes, que tout est Lumière, et que tout est Amour, en succombant à un complexe d'évasion. Faites plutôt face à ce monde, faites face aux problèmes que traverse ce monde, et posez-vous la question : « Puisque je sais que tous ces gens, en dépit de leur bonne volonté, et que tous ces dirigeants découvrent qu'il est impossible de trouver une solution. En dépit du fait que, pourtant, je sais que là où est Dieu, il n'y a aucun problème. Là où Dieu est, il y a la Paix. **Là où est l'Esprit du Seigneur, il y a la liberté. En Ta Présence est la plénitude de la vie et de la joie.** Alors, je connais la solution à ce problème. La Présence de Dieu doit être amenée sur la terre. La Présence de Dieu doit être consciemment admise dans ce monde. Une fenêtre doit être ouverte, les stores doivent être levés pour que la Lumière puisse entrer. Et puisque notre conscience est la fenêtre, si Dieu n'entre pas par notre conscience, c'est que notre conscience est souillée. Et la seule crasse qui la souille s'appelle « **S.O.I.** » – soi, je, moi ou mien.

Quand nous commençons à nettoyer notre conscience, quand nous commençons à réaliser de moins en moins de soi et de plus en plus d'amour, de plus en plus de pardon, de plus en plus de louange, de gloire, de gratitude, de plus en plus de volonté pour que Dieu touche la conscience du pécheur, du tyran, de l'ignorant, de l'athée.

Si je puis ouvrir une fente minuscule dans ma conscience, un tout petit grain de fissure pour que Dieu puisse entrer, Dieu pourra à ce point se multiplier sur la surface de cette terre qu'il sera prouvé littéralement que là où il y a dix hommes justes, la cité sera sauvée. Que seulement dix d'entre nous ouvrent leur âme, ouvrent leur conscience. Mais cela signifie de laisser tomber ce sens de soi, d'auto-satisfaction, d'auto-condamnation, d'auto-critique.

Acceptons- nous comme témoins vivants de la Présence de Dieu. Apprenons littéralement à **n'avoir aucun souci de ce que nous mangerons ou boirons, ou de quoi nous serons vêtus.** Dès que nous nous éveillons le matin, apprenons à réaliser la Présence de Dieu. Et ensuite, faisons ce qui nous est donné à faire, peu importe de quoi il s'agit, et faisons-le au mieux de nos capacités, puis passons à la chose suivante. Bien avant que nous arrivions au bout de la tâche qui nous a été donnée, de nouvelles tâches nous seront présentées, et avec elles, la récompense, la reconnaissance, la rémunération – pas parce que nous le recherchions, mais parce que ce sont les choses ajoutées. Nous ne cherchons rien d'autre que l'occasion d'accomplir le travail qui nous est donné à faire.

Si nous devons écrire une lettre de condoléance, écrivons-la de suite. Si nous devons écrire une lettre de réconfort à quelqu'un, écrivons-la de suite. Si nous devons écrire une lettre de remerciement à quelqu'un, écrivons-la de suite. Si nous devons dire un mot de remerciement ou de louange et de gratitude, faisons-le de suite. Si nous avons une armoire à nettoyer, nettoyons-la de suite. S'il y a des vieux vêtements à donner, donnons-les de suite.

Faisons chaque jour la tâche qui nous est donnée à faire, aussi banale qu'elle puisse paraître. Et si nous accomplissons ce qui nous est donné à faire maintenant, nous découvrirons que plus de choses importantes, et finalement de choses spirituelles nous seront données à faire. Mais pas tant que nous n'avons pas terminé ce qui nous

est déjà donné à faire. Et l'une de ces choses à toujours nous souvenir, c'est de remplir notre propre conscience d'amour, de pardon, de gratitude, de louange, de loyauté, de dévotion, non seulement à l'égard de Dieu – mais à l'égard de notre prochain comme de nous-mêmes.

Vous voyez pour quelle raison le Maître a dit : ***Le chemin est escarpé et étroit, et il y en a peu qui y entrent.*** C'est qu'on a enseigné aux gens, depuis un nombre indéfinissable de siècles, d'attendre que Dieu fasse quelque chose, et ce n'est jamais ainsi que ça se passe. C'est toujours d'une autre façon : ***vous connaîtrez la Vérité, et la Vérité vous rendra libres.*** L'obligation est toujours pour « vous » Vous devez ***pardonner septante fois sept fois.*** Vous devez ***pardonner au pécheur.*** Vous devez ***prier pour l'ennemi.*** Vous devez connaître la Vérité. Vous devez faire ceci et vous devez faire cela, et c'est pour cette raison qu'il y en a si peu qui y entrent.

Il est tellement plus facile de s'asseoir et de dire : « Dieu le fera, Dieu est occupé à le faire, ou Dieu devrait le faire » – mais ce n'est pas ainsi, ce n'est pas ainsi. C'est « nous » qui devons faire de nous une transparence à travers laquelle Dieu peut entrer en scène, et nous devons faire cela au-dedans de nous-mêmes. Médecin, guéris-toi toi-même !

Et nous devrions être des médecins pour le monde, des administrateurs spirituels pour le monde. Nous devons nous guérir nous-mêmes, nous nettoyer nous-mêmes, subvenir à nous-mêmes jusqu'à ce que notre conscience soit débarrassée du « soi », et que nous puissions être une transparence à travers laquelle la Grâce de Dieu atteint la terre.

CLASSE FERMÉE DE JOËL EN HOLLANDE 1960 (3)

Le Secret de la Prière – Libérez Dieu de Toute Obligation

Bonsoir !

Si nous voulons nous engager profondément sur le sentier spirituel, nous allons nous trouver confrontés au fait que cela demandera beaucoup de courage. Il n'y a que le courage en Esprit lui-même qui puisse nous embarquer dans le voyage spirituel, et il n'y a que ceux qui ont de grandes capacités de courage, de force et de vision qui peuvent espérer continuer sur le sentier. Le Maître a été très clair sur ce point : ***le chemin est très étroit et escarpé***, mais après cela, Il a ajouté quelque chose de très choquant : ***il y en a peu qui y entrent !***

L'histoire du monde montre que, jusqu'à présent, il y a très peu de personnes qui ont persévéré sur le sentier spirituel. La principale raison, c'est que le domaine de la religion est entouré de superstition, d'ignorance et de peur. Et être capable de reconnaître notre propre échec signifie d'avoir le courage de ne pas craindre ce dont menace la superstition.

Voici une illustration de cela. Quand nous abordons le sentier spirituel, chacun d'entre nous doit se poser ce genre de questions. Ai-je sincèrement adoré Dieu ? Est-ce que j'ai prié Dieu ? Ai-je au moins vécu en fonction de mes convictions au sujet de Dieu ? Et si je l'ai fait, quel profit en ai-je retiré ? Mes prières ont-elle été exaucées ? Mes maladies ont-elles été guéries ? Mes malchances humaines se sont-elles transformées en joie ? Ma vie est-elle remplie d'accomplissement, de bonheur, de succès, de santé, de jeunesse, de vitalité, ou bien, malgré que j'aie prié pour tout cela, mes prières n'ont-elles pas reçu de réponses ? Ai-je vécu selon ma conception la plus élevée de la religion pour découvrir que mes besoins n'avaient pas été comblés par une source spirituelle ?

La raison de ces questions et des réponses, c'est que nous devons nous vider de nos croyances religieuses antérieures. Nous ne pouvons pas mettre du vin nouveau dans de vieilles bouteilles. Nous ne pouvons pas remplir un récipient déjà plein. Nous ne pouvons apprendre de nouvelles révélations tout en essayant de les ajouter à nos croyances antérieures obsolètes. Et c'est à ce moment qu'intervient le courage. C'est là que l'audace entre en jeu : dans notre aptitude à laisser derrière nous ce qui a prouvé ne pas être satisfaisant dans notre expérience.

Nous n'avons qu'à observer le monde pour constater que pendant des milliers d'années ce monde a souffert de guerres. Et à propos de ces guerres, souvenons-nous que chaque génération a ressenti la même chose que nous : elles sont mauvaises, elles ne résolvent rien, et rien de durablement bon n'en résulte. Et c'est ainsi que chaque génération a prié de la même manière que nous : pour que Dieu mette fin à la guerre. Et il n'y a eu aucune réponse pendant ces milliers d'années. Aucune guerre n'a jamais été stoppée, aucun mal sur la terre n'a été sous contrôle. Tout a continué en dépit de milliers de religions différentes, de millions d'églises différentes, et de centaines de millions de gens qui priaient de tout leur cœur.

De la même manière, les maladies n'ont pas diminué, elles ont augmenté. Pour chacune qui a été mise sous contrôle, deux autres nouvelles sont apparues, plus mortelles que les précédentes. Il n'y a pas moins d'hôpitaux aujourd'hui qu'il n'y en avait il y a cinquante ans. Il n'y a pas moins de médecines, il n'y a pas moins de chirurgie. Et pourtant, chaque jour, des millions et des millions de prières sont adressées à Dieu. « Mets fin à ces maladies, mets fin à ces maux de la chair ». Et même quand il y a une réponse, elle ne vient pas de Dieu, elle vient d'une bouteille de médicaments, d'une pilule ou d'une nouvelle découverte chirurgicale.

Nous devons observer des nations telles que la Chine, l'Inde et beaucoup d'autres. Bien qu'elles aient, elles-aussi, prié Dieu depuis des milliers d'années, nous constatons aujourd'hui qu'elles sont toujours réduites en esclavage, dans leur pauvreté et leur ignorance. Et quels que soient les progrès enregistrés, ils sont lents et généralement pas de nature spirituelle, mais plutôt du genre mécanique ou économique.

Quand nous nous orientons vers la recherche de Dieu, la recherche de la Vérité, nous devons être suffisamment audacieux pour nous poser la question : « Suis-je satisfait des réponses que le monde a reçues à ses prières ? Est-ce que je crois que la religion a été découverte, que la Vérité a été découverte – ou bien suis-je à la recherche de quelque chose d'encore inconnu, excepté de ces mystiques qui ont su, ont essayé de partager, ont échoué, et passé leur chemin ? »

A présent, écoutez bien ceci : chacun d'entre-nous a droit à la plénitude de la vie. Chacun d'entre-nous, et je parle de chaque individu sur terre, qu'il soit blanc ou noir, ami ou ennemi, juif ou gentil, a droit à l'accomplissement, à l'harmonie, à la santé, à la complétude, à l'intégrité, à l'abondance, à la compagnie, à la jeunesse.

Sur la terre, il n'y a aucune excuse pour les faiblesses de la chair. Il n'y a sur la terre aucune excuse pour les faiblesses du grand âge. Il s'agit de conditions créées par l'homme, et perpétuées à cause de l'ignorance de l'homme. Parce que, en tant qu'Enfants de Dieu, notre héritage est la liberté spirituelle. Si la révélation de Jésus-Christ n'enseignait rien d'autre, ce serait ceci : nous avons droit à la santé, nous avons droit à l'abondance, nous avons droit au pardon de nos péchés, nous avons le droit de vivre en tant qu'Enfants de Dieu – pas en tant que mortels, de prisonniers du mental et du corps. Nous avons le droit de vivre dans la pleine liberté de l'Esprit. **Ne savez-vous pas que vous êtes le Temple de Dieu. Ne savez-vous pas que votre corps est le Temple de Dieu ?** Ne savez-vous pas que la liberté est votre droit de naissance, que la liberté est votre héritage, ainsi que l'harmonie, la complétude et l'intégrité ? Alors, pourquoi n'en jouissez-vous pas ? La réponse est l'ignorance, l'ignorance de Dieu et l'ignorance de la prière. « **Car, lorsque nous Le connaissons correctement, nous trouvons la vie éternelle.** »

Quand nous comprenons comment prier, et prier sans cesse, nous découvrons qu'aucun de ces maux de la terre ne s'approche du lieu où nous demeurons. Nous découvrons cela quand nous apprenons à vivre dans la Parole et laissons la Parole demeurer en nous – et nous devons porter beaucoup de fruits, car **c'est le bon plaisir du Père de vous donner le Royaume.**

Et la conclusion de tout ceci, c'est que nous n'avons pas connu Dieu correctement. Quoi que la religion nous ait présenté, on ne nous a pas appris à prier correctement, quelle que soit la manière qui nous ait été enseignée. Cela demande donc du courage et de l'audace pour reconnaître ceci, d'en finir avec l'ancien et rechercher le nouveau, de rechercher le Réel, de rechercher ce qui prouve « qu'**aucun des maux de ce monde n'approchera du lieu où vous demeurez** ». Que vous porterez beaucoup de fruits, et que vous vivrez comme des Enfants de Dieu, comme le Temple de Dieu lui-même – en glorifiant Dieu. Et que même votre corps démontrera la Gloire de Dieu, à cause de sa santé, de sa vitalité et de sa force.

Et la première dose de courage dont nous avons besoin, c'est de reconnaître que nous n'avons jamais prié Dieu, car si nous l'avions prié, nous aurions reçu des réponses. Nous avons prié un certain concept de Dieu, un concept qui nous a été donné par nos parents, par une église, ou par des livres que nous avons lus. Mais néanmoins, ça n'a jamais été Dieu qui nous l'a révélé. Sinon, nous vivrions maintenant comme de Enfants de Dieu, nos prières seraient exaucées, et aucun des maux de cette terre n'approcherait du lieu où nous demeurons. Car nul ne peut jamais nier que dans la Présence de Dieu, il y a la plénitude de la vie. **Là où est l'Esprit du Seigneur, il y a la liberté.** Qui voudrait le nier ? Qui veut nier que dans la Présence de Dieu, il y a la vie éternelle, que là où est l'Esprit, il y a l'accomplissement, il y a la libération des discordes de la terre ?

Cela demande du courage, cela demande de l'audace pour y faire face, et dire : « Je n'ai pas connu Dieu, j'ai connu un certain concept de Dieu que j'ai accepté, et que j'ai prié ; et ce concept de Dieu est en réalité une image dans mon mental, c'est une pensée, une croyance ou une idée. » Ce qui prouve que ce n'est pas Dieu, c'est que nous savons que Dieu est infini et qu'Il ne peut être contenu dans notre mental.

De ce grand temple qu'il a construit, Salomon a dit que « la totalité de ce temple ne pouvait pas contenir Dieu ». Et pourtant, nous croyons qu'un certain concept de Dieu dans notre mental est le Dieu infini. Si c'était le cas, si l'Esprit de Dieu était proche de nous au point d'être dans notre mental, nous voudrions littéralement être les Enfants de Dieu, nous serions séparés de cette terre. Mais au lieu que ce soit l'Esprit de Dieu qui est en nous, c'est un concept de Dieu.

Nous avons quelques vieux concepts hébreux de Dieu qui nous donnent l'image d'un homme avec une longue barbe blanche, assis sur un nuage. Et nous avons un concept catholique romain de Dieu qui représente un homme suspendu à une croix. Et nous avons une centaine de différents concepts de Dieu protestants. Et c'est cela que nous prions, et c'est de ces images dans notre pensée que nous attendons des réponses à nos prières. Il n'y a aucune image que vous pouvez concevoir dans votre mental qui puisse jamais être Dieu. Il ne peut jamais y avoir un concept de Dieu entretenu par vous qui ait le pouvoir de répondre à la prière.

Et le tout premier pas qu'un chercheur doit faire, c'est reconnaître que Dieu est trop grand pour être contenu ou retenu par ce temple de mon mental ou de mon corps. La totalité de mon mental ou la totalité de mon corps ne peuvent Le contenir ; et Il est bien au-delà de mon imagination. Dès lors, je ne peux pas dessiner d'images de Lui ou me

faire des idées mentales ou des concepts de ce que Dieu est. Je puis seulement déclarer, de tout mon cœur, de toute mon âme, « Dieu est. » Et tout ce que nous connaissons du monde ne pourrait qu'être venu de Dieu. Seul Dieu pouvait maintenir et soutenir les cieux, les soleils, les lunes, les étoiles dans leur orbite. Seulement la Présence, le Pouvoir et la Grâce de Dieu pourraient continuer à faire venir les roses sur les rosiers, les fruits sur les arbres fruitiers, les pommes de terre à partir des plants de pommes de terre, les poules à partir des œufs et les œufs à partir des poules.

Il n'y a que ce qui est au-delà de l'aptitude de l'homme à concevoir qui pouvait élaborer des lois dont nous constatons l'évidence dans notre expérience : des lois qui rendent possibles l'auto-motricité, la sustentation, l'électricité, la téléphonie. C'est uniquement des entrepôts de Dieu que pouvaient émaner une telle Sagesse, de telles Lois. Et qui pourrait penser, visionner et imaginer ce qu'est un tel Dieu, qui est la source véritable et l'origine de toute la sagesse, de toutes les lois et de toute la vie qui existe dans le ciel, dans l'air, dans la terre et dans les eaux.

Si vous le pouvez, pensez seulement à ce qui, au-delà de toute imagination, pourrait être capable de produire, de maintenir et de soutenir un tel univers dont nous sommes conscients ? Et nous ne sommes conscients que d'une infime partie, une petite poussière en lui, appelée la terre. Pensez à ce que doit être la Sagesse de Dieu, qui englobe tout ce qui concerne la terre, les soleils, les lunes, les planètes et toutes les étoiles. Et aussi toutes les lois qui n'ont pas encore été découvertes par l'homme. Pensez juste aux lois découvertes au cours de ce dernier siècle. Et souvenez-vous qu'un siècle n'est qu'une poussière dans l'Entendement de Dieu. Et pensez aux lois qui doivent encore être révélées, des lois qui existent déjà, et qui existent depuis avant le début des temps. Alors vous voyez comme c'est fou d'essayer d'avoir dans votre mental un concept de ce que Dieu peut être !

Et alors viendra le deuxième morceau de sagesse : vous verrez combien c'est stupide d'essayer de prier Dieu, de dire à Dieu ce dont vous avez besoin, ou de quoi vous pensez avoir besoin ; vous verrez combien c'est fou d'essayer d'influencer Dieu pour qu'Il fasse ce que vous voulez, désirez et espérez – comme si Dieu était capable de retenir le bien, comme si Dieu était une espèce d'être humain limité, occupé à retenir le pouvoir dont Il dispose. Pensez combien notre concept de Dieu est débile si nous pensons avoir le pouvoir de L'influencer – à faire pour nous ce qu'Il ne fait pas.

Et d'autre part, quand vous pensez à la nature de Dieu, à la nature de l'univers que Dieu a créé, pensez combien votre sens de Dieu doit être étriqué, quand vous vous imaginez occupés à essayer d'approcher Dieu avec un désir, approcher Dieu avec un besoin, ou pour n'importe quoi – excepté pour demander la lumière, la Grâce, la sagesse, la compréhension spirituelle, la compréhension de Ses voies, de Ses Lois, de Sa Vie.

Quand vous y arrivez – vous pouvez appeler cela une expérience si vous voulez, mais quand vous priez, libérez Dieu de toute obligation personnelle à votre égard. Libérez Dieu dans la prise de conscience que vous avez confiance en ce qui a créé cet univers pour Se maintenir, Se soutenir, pour soutenir Sa création. Que vous avez confiance dans la Sagesse infinie de Dieu pour s'occuper de Ses propres affaires, que vous avez confiance dans l'Amour divin qu'est Dieu pour prendre soin de Lui-même. Alors, vous

libérez Dieu, vous ne demandez plus à Dieu, ou n'essayez plus de Le canaliser dans votre direction, mais vous libérez Dieu.

A la fin, vous vous rendrez compte que vous n'avez pas libéré Dieu, car Dieu n'a jamais été emprisonné dans votre mental ou dans vos désirs, et Dieu n'a jamais obéi à votre volonté. Mais vous apprendrez que vous vous êtes libérés vous-mêmes de ces concepts limités de Dieu et de la prière. Vous vous êtes libérés vous-mêmes de croyances superstitieuses ignorantes au sujet de Dieu et de la prière. Vous vous êtes libérés vous-mêmes d'une croyance païenne d'en savoir davantage que Dieu, et que vous avez plus d'amour que Dieu, que vous savez ce dont votre prochain a besoin et que vous avez l'amour pour vouloir qu'il l'obtienne, mais qu'évidemment Dieu ne connaît pas ce besoin et qu'Il n'a pas l'amour suffisant pour vouloir le combler.

Vous savez que ce n'est pas le cas, mais que c'est à ça que ressemble l'image humaine. Et je trouve souvent ceci dans mon courrier : « J'ai un ami malade à l'hôpital qui mérite d'aller bien, pourriez-vous prier Dieu pour que son état s'améliore ? » Évidemment, ce prochain est plus sage que Dieu, et plus aimant que Dieu. Et ce n'est pas du tout ainsi que ça marche, c'est de cette manière : Dieu n'est pas le serviteur de l'humanité et Dieu n'agit pas en accord avec ce que l'homme pense que Dieu devrait être, ou comment Dieu devrait agir. Si on laissait cette tâche à l'homme, tous ses amis et parents seraient bénis, et tous ses ennemis seraient maudits. Et demain, quand notre ennemi serait devenu notre ami, nous commencerions à prier pour lui. Et si notre ami devient notre ennemi, nous commencerions à le maudire. Et nous espérons que Dieu soit aussi versatile que nous le sommes.

Abandonnons ces conceptions enfantines de Dieu, et grandissons en un état spirituel adulte. Et souvenons-nous de ceci : la Grâce de Dieu est notre suffisance ; et notre prière repose là-dessus. En n'essayant pas de dire à Dieu ce que la Grâce de Dieu devrait être, ou quand elle devrait s'exercer. Mais en restant dans la confiance que la Grâce de Dieu est notre suffisance. Libérons-nous de la croyance insensée que nous allons atteindre un Dieu qui va faire quelque chose pour nous, et abandonnons-nous au rythme de Dieu, au rythme de cet univers.

Et le Maître nous a dit comment le faire : ***ne vous faites pas de souci pour votre vie.*** Voilà comment prier : ***ne vous faites pas de souci pour votre vie.*** C'est le bon plaisir du Père de vous donner la vie éternelle. Ne vous faites pas de souci pour votre approvisionnement, c'est le bon plaisir du Père de vous donner l'approvisionnement. Ne vous faites pas de souci pour la paix sur la terre, c'est le bon plaisir de Dieu de vous donner la paix sur la terre. Acceptons-le ! Abandonnons cette croyance que notre sagesse est plus grande que la Sagesse de Dieu, et que notre amour est plus grand que l'Amour de Dieu. Et dans le silence, acceptons la Grâce de Dieu.

« La parole est d'argent, le silence est d'or ». Ceci n'est pas une déclaration sans fondement, une déclaration sans fondement ne survit pas pendant des siècles – il s'agit d'une Vérité spirituelle. « **Le silence est d'or** ». Le silence est la seule forme de prière spirituelle. La prière spirituelle n'a jamais de paroles ni de pensées. Nous pouvons utiliser paroles et pensées pour nous élever en une atmosphère où nous

pouvons être tranquilles et silencieux, mais les mots et les pensées que nous utilisons ne sont pas des prières, ils ne sont que des aides à notre élévation.

Mais pour que notre prière soit une prière, et qu'elle soit efficace, quels que soient les mots ou les pensées que nous utilisons lors de la phase préliminaire, il faut finalement y mettre fin et nous abandonner à l'attitude de « **Parle Éternel, Ton serviteur écoute** ». Et alors, que ça prenne une journée ou que ça prenne un an, apprenez à avoir ces périodes de silence jusqu'à ce que vous entendiez effectivement cette **petite voix tranquille** au-dedans de vous, et ressentiez Sa Présence et Son Pouvoir.

Une chose que nos étudiants spirituels oublient souvent, c'est qu'il ne faut aller nulle part pour trouver Dieu. Vous emmenez Dieu partout avec vous, car **Le Royaume de Dieu est au-dedans de vous**. Il n'est pas dans votre mental – vous ne confinerez jamais Dieu dans votre mental, et Dieu n'est pas dans votre corps – vous ne pouvez pas confiner Dieu dans votre corps, bien que **le Royaume de Dieu soit au-dedans de vous**. Et voici la raison : vous êtes aussi infini que Dieu, Dieu constitue votre Être. Dieu constitue votre vie, et par conséquent, votre vie est aussi éternelle et immortelle que la Vie de Dieu, car Dieu est Vie Divine : il n'y a qu'une seule vie.

Votre conscience est la même conscience que la conscience de Dieu, parce qu'il n'y en a qu'une : **Moi et mon Père sommes Un. Quand tu me vois, tu vois le Père qui m'a envoyé**. Il y a seulement une Vie ici, il y a seulement une conscience ici, il y a seulement une Âme ici, et elle est infinie.

C'est donc l'âme de l'homme qui contient Dieu, c'est la conscience de l'homme qui contient Dieu ... la vie de l'homme est la Vie de Dieu. Non pas un morceau ni une partie, mais la totalité. **Fils, tout ce que j'ai est à toi**. Fils, toute Ma Vie est ta vie. Fils, toute Ma Sagesse est ta sagesse. Fils, toute Ma Force est ta force. Alors, prier correctement, c'est libérer Dieu de toute obligation de vous donner plus que ce que vous avez maintenant.

La vraie prière est une réalisation que Dieu constitue votre être. Dieu en tant que votre vie, Dieu en tant que le « Je » même de votre être.

Dès lors, ce « Je », qui est ma Véritable identité, a reçu la maîtrise de Dieu, la Grâce de Dieu, la Gloire de Dieu. Car tout ce que le Père est, le Fils l'est. Car Dieu est le Père et Dieu est le Fils. Car ils sont un et pas deux. Ils sont un. Dieu est le Père et Dieu est le Fils, et tout ce que Dieu le Père est, Dieu le Fils l'est ; et tout ce que Dieu le Père a, Dieu le Fils l'a.

Et quand nous réalisons cela, cette réalisation, ou plutôt cette préparation à la prière, nous permet d'être tranquilles et de laisser agir la Grâce de Dieu en nous et à travers nous. Laissons la Grâce de Dieu être notre nourriture, notre vin et notre eau. Rappelez-vous que « Je au milieu de vous », ce « Je » que vous déclarez au milieu de vous, c'est déjà votre nourriture, votre vin et votre eau, et qu'il a déjà tout ce que le Père a.

Alors, soyez tranquilles, soyez tranquilles et sachez que « Je » est Dieu, et laissez Dieu fonctionner – sans paroles, sans pensées, et laissez Le être. Et prier sans cesse, c'est passer toute sa journée, à vos affaires, à votre art, à votre

profession, à votre domicile, en vous réjouissant du fait que ce « Je » au-milieu de moi est Dieu, et que *tout ce que le Père a est à moi*. Et la Grâce de Dieu est à l'œuvre en moi et à travers moi, sans que je parle à Dieu, que je demande à Dieu, que je supplie Dieu – simplement en étant tranquille et en sachant que ce « Je » au milieu de moi est Dieu.

Mais soyez tranquilles : car vous ne priez pas jusqu'à ce que vous soyez tranquilles. Vous ne priez pas tant que vous avez un désir. Vous dites « est-ce mal de désirer la santé ? » Grand Dieu, non, c'est votre droit de naissance ! Ce qui est mal, c'est désirer que Dieu vous la donne – alors que Dieu vous l'a déjà donnée. Et dans la tranquillité, vous la démontrerez, la réaliserez, et la manifesterez.

Vous vous séparez de votre bien quand vous désirez quelque chose de Dieu. Quand vous attendez quelque chose de Dieu, vous installez un sens de séparation de cela. N'ayez pas de souci pour votre approvisionnement, n'ayez pas de souci pour votre santé, et vous verrez que vous les manifesterez, ils s'exprimeront pleinement. Au moment où vous vous faites du souci à leur sujet, et que vous priez pour les maîtriser, vous installez un sens de séparation.

Je reviens à présent à notre leçon d'hier soir. Il n'y a aucun pouvoir dans les cieux ou sur la terre que l'homme n'ait pas cherchée afin de résoudre les besoins de la terre, et l'homme a échoué. Il y a pourtant un pouvoir que l'homme n'a jamais cherché, à l'exception de quelques mystiques du monde, et c'est le pouvoir qui est au-dedans de nous. Ceci est le secret, le pouvoir que les hommes recherchent – dans la religion, en Dieu, dans l'église, dans les livres et chez les instructeurs. Le pouvoir qu'ils recherchent afin d'amener la paix et l'abondance sur la terre n'est pas là où ils le cherchent. Parce qu'il existe uniquement au-dedans de vous, et vous ne pouvez pas l'utiliser. Vous pouvez seulement lui permettre de s'écouler de vous par votre reconnaissance, par votre réalisation de son existence au-dedans de vous.

C'est dans la tranquillité et la confiance que sera votre force. Soyez tranquilles et sachez que « Je », le Dieu au-dedans de vous est le pouvoir de paix sur la terre. C'est le pouvoir de santé, d'harmonie et de complétude, c'est le pouvoir de relations harmonieuses et d'approvisionnement abondant infini, pour tous et partout. Mais ce pouvoir n'est pas dans les cieux, ni sur la terre, ni dans un livre, ni dans un immeuble, ni chez de grands instructeurs – ce pouvoir est au-dedans du vous individuel. Oui, il est au-dedans de grands instructeurs de la même manière qu'il est au-dedans de vous mais pas de manière plus importante.

Nous sommes tous égaux devant Dieu. Et la Grâce de Dieu qui a donné le pouvoir spirituel à l'un, l'a donné à tous. Il y en a peu qui y ont accès, car il y en a peu qui ont appris que le pouvoir de Dieu se manifeste uniquement dans le silence, dans la quiétude, dans la confiance.

Si vous parcourez le monde en réalisant que ***Le Royaume de Dieu est au-dedans de moi***, vous êtes vraiment en train de libérer ce pouvoir dans le monde, il s'écoule hors de vous. Mais si vous essayez de le pousser dans le monde, vous découvrirez que vous l'avez perdu. Si vous essayez d'utiliser le Pouvoir de Dieu, vous constaterez

que vous l'avez perdu. Vous l'avez uniquement quand vous réalisez tranquillement, paisiblement, avec confiance :

Toute la Grâce de Dieu est au-dedans de moi, tout le Pouvoir de Dieu est au-dedans de moi. J'ai uniquement besoin d'être tranquille et de savoir que « Je » au milieu de moi est Dieu.

Et alors, faites votre travail de la journée, quel qu'il soit : entretenir la maison, peindre des images, construire des immeubles, ou vous occuper des malades – faites-le. Faites-le. Mais réalisez que vous êtes juste un témoin de la Gloire de Dieu. Que le Royaume de Dieu est au-dedans de vous et qu'il s'écoule en permanence.

Alors, on vous dira comment votre seule présence rend perceptible la Présence de Dieu. Votre présence même suscite la paix, le réconfort et élève les gens, pas parce que vous faites quelque chose, pas parce que vous utilisez la Vérité, pas parce que vous voulez être une bénédiction pour votre prochain. Non ! Simplement parce que vous avez appris le secret : être tranquille, calme et laisser le Pouvoir de Dieu s'écouler, laisser la Grâce de Dieu s'écouler – sans prier ou implorer, et sans aucune croyance que « je suis spirituel », « il est spirituel » ou « elle est spirituelle », parce que ce n'est pas vrai. Il n'y a qu'un Esprit et Dieu est au milieu de vous. Et en réalisant cela, cet Esprit même de Dieu s'écoule de vous.

Libérez Dieu de toute obligation envers vous, libérez-vous de toute croyance que Dieu vous doit quelque chose. Libérez-vous de toute croyance que vous avez besoin de quelque chose de Dieu. Ce serait déshonorer Dieu que vous ayez la moindre pensée que Dieu vous refuse la sagesse, l'intégrité, la loyauté, la fidélité, la justice, l'harmonie, l'abondance ; en d'autres mots, la Filiation divine. Et si vous croyez que n'importe quelles qualités ou quantité de Filiation divine vous manquent, et que vous priez pour cela, vous déshonorez Dieu. Mais n'importe quelle qualité qui semble être absente de vous commencera à apparaître rapidement dès que vous apprendrez à honorer Dieu : « aime le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur » en connaissant Dieu.

Tu es plus près de moi que mon souffle, plus proche que mes mains et mes pieds.

Père, tu connais mes besoins avant moi, et c'est Ton bon plaisir de me donner le Royaume. Alors, je me reposerai, je me reposerai dans cette assurance. Je ne chercherai pas, je me reposerai.

Libérez-vous de toute croyance que Dieu est séparé et en dehors de vous. Si vous faites votre lit en enfer, Dieu est là avec vous, si vous marchez dans la vallée de l'ombre de la mort, Dieu est là avec vous. Et votre réalisation de ceci, votre reconnaissance de ceci met la Présence de Dieu en activité dans votre expérience individuelle.

Et voici la raison pour laquelle ceci est important pour nous : il n'y a aucun pouvoir là-haut dans le ciel auquel nous pouvons faire appel afin de sauver ce monde de la catastrophe. Mais il y a un pouvoir, et ce pouvoir est au-dedans de nous. Un avec Dieu constitue une majorité ... là où deux ou trois sont rassemblés, la totalité du Christ est là, avec eux. C'est ainsi que le pouvoir d'établir la paix sur la terre est au-dedans de

l'individu vous et moi. Mais pas en le revendiquant, pas en nous vantant ni en le disant à notre semblable, mais en nous mettant en action sans le dire à quiconque ! « Se montrer uniquement au prêtre. » En d'autres mots, partager cette Vérité uniquement avec ceux que vous savez spirituellement illuminés, ou prêts à être illuminés uniquement dans le secret : les choses que vous connaissez dans le secret seront criées sur les toits.

La prière que vous priez dans le sanctuaire intérieur de votre être, Dieu la récompensera ouvertement, mais la prière que vous prononcez ouvertement annulera le Pouvoir de Dieu. Je ne l'invente pas ! Je vous cite le Nouveau Testament : « si vous priez pour être vu des hommes, si vous priez dans la synagogue, dans des temples ou des églises, pour être vu des hommes, vous aurez l'approbation des hommes, mais vous perdrez la Grâce de Dieu. Priez en secret, de manière sacrée !

Le Royaume de Dieu est au-dedans de moi, et la grâce de Dieu s'écoule.

Et gardez votre doigt sur vos lèvres, sans permettre aux hommes de savoir que vous priez cette prière. Et il ne faudra pas attendre longtemps pour constater ses fruits dans le monde extérieur. Vous le verrez dans votre famille, chez vos prochains et dans vos affaires. Et finalement, vous vous demanderez pourquoi les dirigeants du monde ont soudainement de brillantes idées, ont changé de cœur ou commencé à être intelligents. Vous plongerez plus profondément au-dedans de vous et vous comprendrez que c'est parce que vous avez libéré la Présence de Dieu dans le monde, où elle peut fonctionner. Et vous avez fait cela en sachant que « le Royaume de Dieu est au-dedans de moi ».

Tu ne pourrais avoir sur moi aucun pouvoir s'il ne venait de Dieu. Il n'y a aucun pouvoir dans le coup de vent – seulement dans la ***petite Voix tranquille***, il n'y a aucun pouvoir dans la tempête, dans l'ouragan, dans la folie, l'ambition, la luxure, la cupidité – le pouvoir est dans la ***petite Voix tranquille*** au-dedans de vous. Et si vous apprenez à garder votre doigt sur vos lèvres. Et si, comme vous l'avez appris, à ne dire ceci à aucun homme, et en ne le partageant qu'avec ceux qui, par leur engagement et leur dévotion, ont montré qu'ils étaient prêts pour cela, vous découvrirez alors que vous êtes en train de libérer ceci dans le monde, et que le monde répondra.

Si on avait l'intention de divulguer ceci à l'humanité, ce serait très simple de le faire. Il y a deux ans, un homme m'a offert dix millions de dollars pour passer à la télévision afin de transmettre ce message. Mais pensez-vous que le monde aurait écouté ou bien il se serait moqué ? Et vous savez ce que j'ai répondu ! Alors, je voyage dans le monde, et ça me prend des années pour en faire le tour et parler à des petits groupes. Souvenez-vous que je pourrais le faire en une soirée dans un studio, dans une ville, et sans jamais avoir à quitter ma maison. Et m'épargner tous ces tracas, tous ces voyages et tous ce travail, mais ça ne servirait à rien.

Donc je ne vais que là où il y a des personnes qui montrent leur consécration à ce message grâce à leur étude, leur pratique et leur soutien financier. D'une manière générale, tous ceux avec qui je parle m'ont montré qu'ils s'intéressaient à la Vérité, qu'ils s'intéressaient à ce message, et qu'ils y consacraient leur temps, leurs efforts et

leur substance. Et à tous ceux à qui je peux dire ces choses en étant sûr qu'ils les comprennent, qu'ils les reçoivent, qu'ils y répondent et les mettront en pratique, toujours en n'en parlant à personne !

Uniquement quand vous êtes certains, comme je le suis moi-même, que ceux qui sont assis devant vous se sont consacrés à une recherche du vrai Dieu, à une compréhension de la vraie prière, de la prière efficace – la prière utile. Alors, « dans la tranquillité et en confiance, en secret et de manière sacrée, » transmettez ceci : « **Le Royaume de Dieu est au-dedans de vous** », et vous n'avez rien à faire ou à penser pour le diffuser dans le monde – vous devez seulement savoir que c'est là et ensuite être tranquille. Et Il fera alors Son propre travail. Vous L'avez libéré grâce à votre reconnaissance, et à votre absence de préoccupation – vous L'avez libéré.

Heureusement, pour prouver que c'est vrai, vous ne devez pas attendre que les capitales du monde déclarent la paix mondiale. Après quelques jours, vous commencerez à voir que des événements se passent dans votre vie, dans votre mental, dans votre corps, dans votre famille, dans votre ménage, dans vos affaires. Et vous saurez que ce principe est à l'œuvre – il se manifeste et se rend évident. Et vous saurez alors que ces autres choses ne sont qu'une question de temps, une question de foi.

S'il y a dix hommes justes, leur ville sera sauvée. Et nous en aurons dix ici et dix là-bas, et encore dix ailleurs, jusqu'à ce que ce Pouvoir de Dieu soit libéré sur la terre. Et personne ne pourra s'en attribuer le mérite ou s'en faire une gloire parce que cela a toujours été là, et personne ne peut utiliser le Pouvoir de Dieu, personne ne peut acquérir une grande réputation pour cela. Au contraire, plus le pouvoir qui s'écoule d'un individu est grand, moins l'individu l'est. C'est seulement en tant qu'enfant de Dieu qu'il est plus grand.

Il n'y a pas de place pour la vantardise ou la hâblerie, nous ne pourrions même pas, par la suite, sortir pour dire aux gens « nous avons sauvé le monde ». Mais nous saurons au-dedans de nous-mêmes que libérer Dieu dans le monde l'a fait. Là où est l'Esprit du Seigneur, là où est la Présence du Seigneur, là où il y a la conscience de la Présence de Dieu, il y a la liberté, la libération, la justice, l'équité et l'égalité. Et où est-ce ? Au-dedans de vous. C'est au-dedans de vous, et c'est tout ce qu'il faut savoir.

Libérez Dieu de toutes obligations, et laissez Dieu faire Son propre boulot !

Merci !

« Dieu vit alors tout ce qu'il avait fait, et voici : c'était très bon » Genèse 1.31

La première réaction notée dans la Bible est celle de Dieu face à sa création. Chaque jour, il contemple ce qu'il a fait, et déclare : « C'est bon. » Puis le sixième jour, lorsque la création est achevée, il dit : « C'est très bon. » C'est pourquoi admirer un coucher de soleil ou le sommet d'une montagne éveille en chacun quelque chose de spirituel. Thomas Carlyle disait : « L'adoration est un émerveillement qui transcende, pour lequel il n'y a ni mesure ni limite. » On s'émerveille devant le Créateur et sa création.

On traduit la beauté de la création en adoration du Créateur. On remercie Dieu pour les aurores boréales, les étoiles et les flocons de neige. On rend à César ce qui appartient à César, c'est-à-dire au Créateur. Le Psalmiste l'a exprimé en ces termes : « Les cieux racontent la gloire de Dieu » (Ps 19.2). Le groupe U2 l'a chanté dans son célèbre titre Beautiful Day. Un tel émerveillement est aussi un acte d'adoration. Un pasteur écrit : « Le lever du soleil est un événement si régulier qu'il en devient banal, alors qu'il n'y a rien d'aussi prodigieux que cette chorégraphie céleste. La terre tourne sur son axe à une vitesse de 1 600 km/h. Et tandis qu'elle effectue une rotation de 360 degrés sur son axe toutes les vingt-quatre heures, elle se précipite dans l'espace à la vitesse incroyable de 100 000 km/h ! Ainsi, en un an de rotation autour du soleil, la Terre ne parcourt pas moins de 1,6 million de kilomètres ! Quel exploit ! » Prenez donc le temps de vous émerveiller et d'adorer Dieu !

CLASSE FERMÉE DE JOËL EN HOLLANDE 1960 (4)

La Vision de la Voie Infinie

Bonsoir !

Ceci est la dernière soirée de notre classe fermée en Hollande, 1960. Et permettez-moi tout d'abord de vous remercier, pour cette occasion, de partager ce message. Et de vous remercier aussi pour vos égards envers moi et envers les étudiants d'Angleterre, du Canada et des États-Unis, qui nous accompagnent dans ce safari spirituel.

C'est l'une des plus belles expériences dans la Voie Infinie que de voyager dans toutes les parties du monde, et de constater combien nos étudiants voyagent d'un pays à un autre, et rencontrent des étudiants dans différentes contrées. Et en faisant cela, non seulement ils remplissent la fonction spirituelle d'**aimer ton prochain comme toi-même**, mais ce qui est très important – d'apprendre à connaître les gens d'autres pays, et constater qu'à la base nous ne faisons qu'un, quelles que soient toutes les différences que nous avons au niveau de la langue, de l'apparence, des coutumes et des habitudes. Et tout cela contribue à amener une compréhension plus universelle entre nous.

Il est particulièrement agréable de voir combien les étudiants de La Voie Infinie se comprennent les uns les autres, et combien ils aiment se rencontrer dans de nombreuses parties du monde. Et depuis toutes ces années, cet aspect du travail a constitué une bien agréable expérience.

Il est possible qu'il n'y ait pas de voyage en Hollande l'année prochaine. Il ne reste que cinq mois pour arriver à la fin de l'année, et pendant ce laps de temps, j'aurai terminé deux missions.

Quand je suis rentré de mon voyage en Hollande l'année dernière, on m'a dit d'attendre car un message spécifique devait être transmis aux étudiants. Je suis donc resté à la maison et annulé le travail qui me restait à faire. Ce message m'a été transmis pendant neuf mois, et il se trouve exposé dans les cassettes de 1959.

Je réalise évidemment qu'aucun étudiant n'a eu la possibilité d'étudier suffisamment le travail de 1959 pour savoir de quoi il s'agit. Je sais qu'il y en a certains qui ont écouté toutes les cassettes de 1959, et certains les ont même écoutées trois, quatre ou cinq fois. Mais je suis certain qu'ils n'ont même pas encore commencé à se douter de ce qu'il contenait encore. Parce qu'il va si loin, bien au-delà de ce qu'ils ont appris lors de leur expérience métaphysique ou spirituelle, que même plusieurs écoutes ne leur ont pas permis de reconnaître la nature ou la profondeur de ce message.

On m'a dit de diffuser pendant neuf mois, et ensuite de poursuivre avec ce message sur la « conscience transcendante ». Et depuis février, à Los Angeles, j'ai été sur la deuxième partie du message. Et vous trouverez tout cela dans les cassettes de 1960 ... Los Angeles, Chicago, Washington D.C., Grands Rapides, Michigan, Londres. A Londres, la semaine dernière, un formidable message. Et maintenant, ici, à La Haye,

ce message qui, j'en suis sûr, vous permettra de reconnaître sa nature au fil du temps. Et alors, quoi qu'il vienne, le bilan de cette année. Et cela complétera le travail qui m'a été donné à faire durant ces dix-sept derniers mois.

J'ai voyagé, j'ai donné des classes et des conférences presque chaque jour ou soirée. Et j'ai dirigé le travail de guérison, publié les « Lettres » mensuelles et terminé plusieurs nouveaux livres – dont certains sont actuellement en cours de publication.

Vous aurez ici, à la fin du mois de juillet et en provenance de l'Angleterre, *L'Art de la Guérison Spirituelle*. Et l'année prochaine, vous aurez un nouveau livre publié en mars à New-York, et probablement en Angleterre en septembre ou en octobre. Vous voyez donc que pendant l'année dernière et ces derniers mois, le temps a été à tel point rempli qu'il y a suffisamment de travail pour les étudiants, même pour rattraper le retard. Et ainsi, j'aurai la possibilité de rester à la maison l'année prochaine, ou bien d'exécuter une autre activité qui peut m'être donnée.

C'est le bon moment pour vous parler de tout le travail de La Voie Infinie. Ça a commencé en 1945, quand on m'a dit que « la prochaine année, 1946, sera celle de ta transition ». Parce que nous utilisons ce mot transition dans son sens spirituel, j'ai pensé que cela signifiait que j'allais « passer l'arme à gauche » ou « mourir ». Mais la voix m'a affirmé qu'il n'était pas question de mourir, mais de faire une transition en un état de conscience plus élevé.

C'est ainsi qu'en 1946, une expérience a eu lieu, et elle a duré deux mois entiers. C'était semblable à ce que beaucoup parmi vous ont lu dans des livres : une initiation, un enseignement qui s'est étalé sur ces deux mois. Ensuite, on m'a dit de commencer ce nouveau travail, et j'ai reçu des instructions sur la manière de commencer.

Depuis lors, et jusqu'à cet instant, tout ce que j'ai fait l'a été sous gouverne : j'ai reçu des instructions depuis au-dedans de moi. Je n'ai rien fait de moi-même. Aucun des messages que vous avez lus dans mes livres ou que vous avez entendus sur les cassettes ne sont de moi. Je n'ai jamais connu ces choses. Je n'avais aucun moyen de les connaître parce que la plupart de ces principes n'apparaissent jamais dans le langage de notre époque. Il y en a beaucoup qui n'avaient jamais été écrits. Il était donc impossible que je les connaisse par moi-même.

Et c'est ainsi que jour après jour et semaine après semaine, j'ai reçu des instructions depuis l'intérieur. J'ai même reçu des instructions sur la manière de transmettre le message dans le monde. C'est ainsi que j'ai même fait l'expérience d'être assis à mon bureau et qu'on m'a dit : « va à Londres, va à New-York ».

Pour presque chaque session de chaque classe, c'est la nuit précédente, ou bien tôt le matin, ou encore en étant assis en train de donner la classe que, tout à coup, ces messages me sont donnés. En réalité, ce ne sont pas les miens, ce sont des choses que je n'ai jamais connues, ce sont des choses qui me sont transmises. Le plus souvent, je ne les connais pas davantage que les étudiants. Autrement dit, je suis enseigné en même temps que j'en parle.

Ceci s'est passé beaucoup, beaucoup de fois, et l'un des exemples le plus remarquable est ce qui est arrivé lors de ma toute première classe fermée à San Francisco, celle que vous avez lue sous le titre de *Notes Métaphysiques*. Je pense que vous trouverez sur la première page ces paroles qui sont venues au-travers de mes lèvres : « Mon unicité consciente avec Dieu constitue mon unicité avec tout être et idée spirituels ». Alors que je n'avais jamais entendu ni su cela jusqu'à ce moment-là. Il est évident qu'à l'exception d'un enseignement mystique dont j'avais connaissance, ceci n'avait jamais été enseigné en tant que principe de vie.

En d'autres mots, c'est une autre manière d'expliquer ce que le Maître voulait dire quand il déclarait : ***N'ayez aucun souci pour votre vie de ce que vous mangerez, boirez, ou de quoi vous serez vêtus. Recherchez le Royaume de Dieu, et toutes ces choses vous seront ajoutées.*** Et dans la phrase que je viens de vous citer : « Mon unicité consciente avec Dieu constitue mon unicité avec tout être et idée spirituels », vous avez vraiment l'enseignement complet de la déclaration du Maître. Et comme je l'ai prouvé depuis, il s'agit véritablement du secret de tout le mode de vie spirituel. C'est le secret de la prière : on ne devrait jamais prier pour quoi que ce soit : approvisionnement, santé, foyer, compagnie, sûreté et sécurité. Ou même pour la paix. Parce qu'on ne peut les obtenir qu'en prenant d'abord contact avec Dieu.

Oh oui, humainement il y a des périodes entre les guerres, et vous appelez cela la paix. Sur le plan humain, une personne peut faire fortune et être parfois assez chanceuse pour la garder toute sa vie. Mais le plus souvent, elle la perd en cours de route, ou on lui prend.

Mais sur le plan spirituel, il n'y a pas moyen d'atteindre le bien sur la terre sans faire le contact conscient avec Dieu – l'unicité consciente avec Dieu. Dès lors, si un individu devait perdre ses ressources, sa santé, son foyer, sa sûreté, sa sécurité et qu'il consacrait tout son temps à rechercher la réalisation de Dieu, il découvrirait qu'il obtiendrait une abondance de ressources, un foyer, des amis et compagnons idéaux, un mariage. Tout ce bien se déploierait sans qu'il ait à prononcer une seule prière pour quoi que ce soit. Et même au milieu d'une guerre, il trouverait la sûreté et la sécurité, bien que « mille tombent à sa gauche et dix mille à sa droite, cela ne viendrait pas à proximité du lieu où il demeure », pour autant qu'il ait réalisé son contact conscient avec Dieu. Et depuis cette toute première classe fermée, cela a constitué le thème majeur de tous les messages de La Voie Infinie. Et cela m'a été enseigné au moment de la première session de cette première classe fermée.

De la même manière, depuis de nombreuses années, les étudiants m'interrogeaient au sujet du *Sermon sur la Montagne*. Mais je n'ai jamais rien enseigné qui ne m'ait été donné par révélation. Je devais toujours répondre : « Je ne peux rien vous dire parce que je ne connais rien au sujet du *Sermon sur la Montagne*, à l'exception des mots qui sont dans la Bible. Et je ne sais pas ce qu'ils signifient. De plus, je n'ai jamais lu quelque chose que quelqu'un ait écrit à ce sujet et que je croie, ou qui me paraisse réel ou logique. Dès lors, je ne puis vous répondre. Et jusqu'à ce que j'aie une révélation, je ne vous parlerai jamais au sujet de n'importe quelle partie de la Bible.

1956, j'étais assis sur l'estrade en train de donner une classe, quand soudain la Voix m'a dit : « Donne *Le Sermon sur la Montagne* ». J'ai répondu à la Voix : « Je ne

connais pas *Le Sermon sur la Montagne* ». Et la Voix a répété : *Le Sermon sur la Montagne*. Et j'ai répété « Je ne connais pas *Le Sermon sur la Montagne*. » Une troisième fois, la Voix a dit : « ouvre ta Bible au 5ème chapitre de Matthieu ». Et j'ai ouvert la Bible au 5ème chapitre de Matthieu, et c'est comme s'il y avait des lumières électriques : j'ai vu le secret entier du *Sermon sur la Montagne*.

Et à partir de cette classe, ... en fait chaque classe dès 1956 contient le secret du *Sermon sur la Montagne*. Et, soit dit en passant, cela constituera la moitié de mon livre qui sera publié en 1961. Comme vous le voyez, j'ai donc dû attendre cinq ans avant d'être familiarisé avec *Le Sermon sur la Montagne*, avant qu'il puisse être libéré pour le monde.

Très souvent, on m'a dit quand révéler une Vérité : « attends un an ! », « attends deux ans ! ». Ça a été le cas pour les *Sagesses*, dans la nouvelle édition de *La Voie Infinie*. Ces *Sagesses* m'ont été données sur une période de deux ans, et ensuite on m'a demandé de les donner à douze étudiants. Ils les ont eues pendant deux ans avant qu'on me dise que je pouvais les publier. Et quand vous lisez ces *Sagesses*, vous comprenez pourquoi. Vous vous rendez compte qu'un être humain sans formation particulière ne pourrait jamais comprendre ou croire ce message.

C'est ainsi que tout ce qui vous a été donné sous le nom de La Voie Infinie, que cela se trouve dans les livres ou dans les *Lettres* mensuelles, m'a été donné sous inspiration du dedans.

Et dans l'ensemble, partout où cela a été possible, ces principes se sont révélés praticables. Ils ne paraissent pas l'être quand vous les lisez dans un livre ou que vous les mettez en balance avec vos connaissances humaines. C'est pourquoi il a fallu plusieurs années avant que des éditeurs importants les acceptent. Ils paraissaient très nébuleux, très impraticables. Mais à présent qu'ils ont prouvé leur praticabilité, des éditeurs du monde entier les demandent. En fait, en octobre, il va y avoir une traduction en japonais de *L'Art de la Méditation*. Ces livres font donc le tour du monde.

Si vous considérez ce message sous cet angle, vous comprendrez pourquoi il n'est pas sage de donner davantage de classes quand les étudiants n'ont pas encore eu l'opportunité de comprendre le travail de 1956 et ce nouveau travail de 1959. Et je suis certain qu'il faudra plusieurs années avant que les étudiants commencent à comprendre leur signification cachée. Et c'est ainsi qu'après avoir donné ces travaux de 1959 et 1960, et en attendant que j'aie terminé ce périple, pour autant qu'il me soit possible de le terminer, il se sera écoulé dix-sept mois. Il se peut que le Père ait quelque chose de totalement différent à l'esprit pour moi. Nous verrons... !

Puisque nous en sommes à notre dernière soirée ici, du moins pour un moment, permettez-moi de communiquer à votre réalisation consciente quelques points qu'il pourrait être bon que vous sachiez. Plus particulièrement des points qu'on ne trouve que dans La Voie Infinie. Et que vous devez savoir si vous avez l'espoir de démontrer ce message. Et les connaissant, vous devrez oublier énormément de choses qui vous ont été enseignées jusqu'à présent dans vos études métaphysiques.

Entre parenthèses, c'est ce qui rend La Voie Infinie difficile. Vous ne pouvez la combiner avec aucun autre message métaphysique. Et plus particulièrement, vous devez laisser tomber certains des principes mêmes avec lesquels vous avez travaillé jusqu'à présent. Vous ne devez évidemment pas abandonner ce que vous avez trouvé particulièrement efficace. Mais il existe de nombreux principes que vous pensez peut-être ne pas pouvoir démontrer. Mais si vous pouviez investiguer, vous découvririez que vous ne les démontrez pas parce qu'ils ne sont pas démontrables. Et comme vous ne le saviez pas, vous êtes peut-être restés fixés sur eux.

Je vais illustrer cela. La Voie Infinie est le seul enseignement métaphysique qui révèle que tout mal, tout péché ou toute maladie, tout manque ou toute limitation, sont impersonnels. Ce qui signifie que l'erreur n'est pas au-dedans de vous, l'erreur ne doit pas être découverte en vous, l'erreur n'a pas son origine en vous, même si vous pouvez en être la victime.

En d'autres mots, il n'a jamais été vrai que le ressentiment provoquait les rhumatismes, ou que la jalousie était la cause du cancer. Il n'a jamais été vrai que leur cause pouvait être mentale, c'est à dire une cause mentale spécifique pour une maladie physique.

Chaque enseignement métaphysique a dans ses fondements qu'il y a en vous une certaine erreur ou pensée fautive qui doit être corrigée, modifiée ou vaincue. Tous ces enseignements disposent de listes montrant que le ressentiment provoque les rhumatismes, comment la haine cause les cancers, etc ... Et la première démarche consiste à découvrir quelle est l'erreur dans votre pensée. La Voie Infinie nie tout cela et dit qu'il n'y a jamais eu et qu'il n'y a pas un mot de vrai là-dedans.

La vérité, c'est que tout mal a son origine dans une « source impersonnelle » que les anciens appelaient le Diable ou Satan. Plus tard, Paul a appelé cela l'« esprit charnel ». Et plus récemment, Mrs Eddy l'a appelé « esprit mortel ». Mais dans chaque cas, tout mal a son origine dans cette source impersonnelle, et elle doit être reconnue comme telle afin d'amener la guérison spirituelle.

En d'autres termes, il existe une guérison mentale, et elle est utilisée en médecine psychosomatique, en psychiatrie et dans toutes les sciences mentales. Ces dernières sont toutes basées sur le fait que l'erreur est au-dedans de vous, et si le praticien parvient juste à déraciner la racine de l'erreur en vous, vous pouvez être guéris. C'est pourquoi, en psychanalyse, ils peuvent continuer à vous examiner pendant des jours, des semaines, des mois et des années, jusqu'à ce qu'ils découvrent quelle était la base du mal. En fait, ils ne la découvrent jamais, et ne la guérissent pas.

Lors d'une réunion récente de psychanalystes à New-York, ils ont reconnu qu'ils n'avaient jamais guéri personne, que leur principe était faux et qu'ils devaient trouver un nouveau principe d'opération. Nous aurions pu leur dire il y a bien des années, parce que dans La Voie Infinie, il est basique que le mal a son origine dans une source impersonnelle.

Et cette source impersonnelle, que vous l'appeliez diable, esprit charnel ou esprit mortel, puisqu'elle n'est pas ordonnée par Dieu, elle n'a aucun pouvoir. Et c'est là que

réside votre aptitude à guérir. C'est une fois que vous pouvez séparer l'erreur de la personne, et la placer dans, disons, « l'esprit charnel », et réaliser que Dieu n'a jamais fait un esprit charnel, qu'Il n'a jamais fait quelque chose de préjudiciable à Sa propre création, qu'Il n'a jamais ordonné quelque chose de destructeur pour Sa création, et que, dès lors, l'esprit charnel n'est pas de Dieu, n'a aucune Loi de Dieu, et qu'il est le bras de chair ou néant.

Et c'est ainsi que vous découvrirez pourquoi vous n'avez pas besoin de prier Dieu pour faire sortir Lazare du tombeau. Vous n'avez pas besoin de prier Dieu pour faire sortir Jésus du tombeau. Vous n'avez pas besoin de prier Dieu pour qu'Il guérisse votre patient, votre étudiant, votre enfant ou votre parent. Ce que vous devez faire, c'est connaître la Vérité ! Et quand vous connaissez la Vérité que cette erreur, quelle que soit son nom et sa nature, n'est pas personnelle, n'a rien à voir avec votre patient, mais n'est en réalité qu'une activité de l'esprit charnel qui, n'étant pas ordonnée par Dieu ni soutenue par Dieu, existe uniquement comme un mirage, vous êtes occupés à faire un travail de guérison spirituelle en connaissant la Vérité.

Et quand vous mettrez ceci en application, vous serez surpris de constater que non seulement vous guérissez les personnes bonnes, mais également les pécheurs. Non seulement cela les guérit, mais cela les guérit aussi de leurs péchés. Parce que, bien que nous ayons condamné la femme prise en adultère, que nous ayons condamné les voleurs et les tyrans, à présent, sachant que le péché n'est pas le leur ni d'eux, **Père pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font** – ceci est impersonnel et la culpabilité est ôtée de leurs épaules. Ils ont donc l'opportunité d'être guéris.

Quand vous savez que, dans votre vie, n'importe quel péché, d'omission ou de commission, n'était pas vraiment de votre faute, et que vous n'en êtes pas responsables – mais que cela a son origine dans cette tentation extérieure, vous apprenez également à vous pardonner vous-mêmes, vous avez ôté le fardeau de la culpabilité de vos propres épaules, et vous vous êtes rendus capables de vous en sortir et d'être en bonne santé.

Ce qui n'est pas le cas si vous persistez à vous condamner pour des péchés du passé, qu'ils soient graves comme un meurtre, par exemple, ou mineurs, comme d'être désagréable avec quelqu'un. Une fois que vous commencez à réaliser que ça n'a jamais été votre nature. Car, puisque vous êtes l'enfant de Dieu, votre nature provient de Dieu. C'était donc une chose impossible – une tentation venue de l'extérieur, et à présent, vous le reconnaissez et en êtes libérés.

C'est comme le Maître, quand Il a été confronté au Diable qui le soumettait à la tentation. Comme Il savait que ce n'était pas Sa pensée, que c'était uniquement une tentation imposée, Il a pu dire **retire-toi de moi, Satan**, ce ne sont pas Mes pensées, ce ne sont pas Mes qualités, ce n'est pas Ma nature, et Je refuse d'accepter la tentation qui vient de l'extérieur de Mon propre être.

Et c'est ainsi que tout le mal qui a jamais été fait est le résultat d'une tentation issue d'une source de mal impersonnelle.

C'est à La Voie Infinie qu'a été confié le soin de révéler au monde la source de tout mal. Vous pourriez demander à n'importe quels ministres de n'importe quels cultes quelle est la source du mal, ils vous répondraient qu'on ne le sait pas. Et jusqu'à ce message de La Voie Infinie, on ne savait pas comment le mal est né, comment il se perpétue, et comment on peut l'éradiquer. Et dans le futur, ce sera cette révélation que vous prouverez d'abord dans votre propre expérience, et puis dans un cercle plus large, jusqu'à ce que vous constatiez qu'il se répand dans le monde entier.

Vous apprendrez que chaque parcelle de mal qui vous a jamais touchés dans votre vie venait d'une croyance universelle avec laquelle vous n'aviez rien à voir, une croyance universelle qu'il y a deux pouvoirs : le bien et le mal. En d'autres mots, vous devez revenir à Adam et Eve pour trouver ce principe. Il se trouve bien dans la Bible, mais l'église l'a dissimulé en disant qu'Adam et Eve avaient été chassés de l'Éden à cause d'un acte sexuel. Et c'était un non-sens de première catégorie !

Quand vous êtes capables de lire la Genèse en oubliant l'hypnose que l'église a mise en vous, vous voyez très clairement qu'Adam et Eve ont été chassés du Jardin d'Éden à cause de la croyance en deux pouvoirs – ils ont mangé de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Vous voyez que cette connaissance est venue non pas à cause du corps, mais à cause du mental. Ce n'était pas un acte du corps qui les avait chassés hors du Jardin d'Éden, c'était leur acceptation dans le mental de deux pouvoirs : le bien et le mal.

Et vous pouvez le prouver en commençant, au moment où vous le souhaitez, à accepter le fait que Dieu est Omnipotence ; c'est tout ce que vous avez à faire. Commencez à accepter le fait que Dieu est Omnipotence. Naturellement, il n'est pas question d'accepter en disant : « Oh oui, je lis ça dans mes livres ; c'est vrai que la Bible dit que Dieu est tout puissant » Je ne parle pas de ce genre d'acceptation qui est totalement superficielle.

Je parle de s'asseoir tranquillement et de s'interroger très sérieusement : « Peut-il vraiment y avoir un Dieu omnipotent et, en même temps, peut-il y avoir du pouvoir dans quelque chose d'autre que Dieu ? Que signifie le mot Omnipotence ? Est-ce que ça signifie tout-pouvoir, ou bien tout-pouvoir avec un autre pouvoir à côté ? Cela signifie-t-il que Dieu, qui est Esprit, est tout-pouvoir, et que la matière est pouvoir, et l'infection, et la contagion ? » Alors, doucement, vous réaliserez que l'infection, la contagion et la matière ne sont pouvoirs que dans la conscience d'un individu, un individu qui vit la vie humaine. Ce qui signifie qu'il accepte deux pouvoirs.

Donc, aussi longtemps que que vous serez un être humain soumis à la croyance ordinaire du monde humain, vous découvrirez qu'il n'y a pas seulement deux pouvoirs, mais qu'il y a d'innombrables pouvoirs dans votre vie. Il n'y a pas seulement le pouvoir de la matière, il y a le pouvoir du mental. Vous pouvez être manipulés mentalement sans que vous le sachiez, et vous pouvez être manipulés par des lois matérielles, des lois physiques, des théories sur les germes, ...

Mais observez le miracle une fois que vous acceptez Dieu en tant qu'Omnipotence, et installez-vous avec le cas de quelqu'un qui souffre d'une infection, d'une contagion, ou

d'un germe. Vous vous asseyez et vous ne priez pas Dieu de guérir cela – vous laissez Dieu tranquille, Il prend soin de Son propre boulot !

Vous commencez à connaître la Vérité que Dieu est Omnipotence, et cette loi de la matière, cette loi du mental, puisqu'elles ne sont pas de Dieu, puisqu'elles ne font pas partie du bien omnipotent – ce ne sont pas des pouvoirs. Et voyez alors comment vous guérissez ces rhumes, ces gripes, ces fièvres et inflammations, et une chose ou l'autre. Mais vous ne prouvez pas ainsi que Dieu vous a fait une faveur en guérissant votre patient ou votre ami, parce que Dieu ne fait de faveurs à personne. Ce que Dieu fait est d'éternité en éternité. Et ce que Dieu fait est égal pour tous, qu'il s'agisse d'un saint ou d'un pécheur. Il n'y a rien de tel qu'un Dieu faisant quelque chose pour quelqu'un, sauf si Dieu le fait pour tout le monde. Et Dieu opère par l'intermédiaire d'une loi. Et quand Dieu a une loi, comme deux fois deux font quatre, vous pouvez être persuadés que deux fois deux font quatre pour tout le monde, dans chaque pays sur la planète.

Et si Dieu a une loi qui fait que H₂O est de l'eau, vous pouvez être assurés que dans toutes les langues, tous les pays et toutes les religions, H₂O est de l'eau. Et si Dieu a une loi de l'aérodynamique, soyez certains qu'un avion, qu'il soit fabriqué aux États-Unis, en Angleterre, en Hollande ou en Allemagne – si les lois de l'aérodynamique sont respectées, l'avion volera. Pourquoi ? Parce que Dieu ne fait pas dans le favoritisme, et Dieu ne fait rien pour une personne qui ne soit une Vérité universelle. Et cette Vérité est la même pour les saints et les pécheurs. Et elle est la même pour les blancs et pour les noirs, pour les juifs et les gentils. Dans le Royaume de Dieu, ***il n'y a ni grecs ni juifs, ni libres ni esclaves, et Sa pluie tombe sur le juste et sur l'injuste.***

Et une loi de Dieu est éternelle. Si un métaphysicien peut guérir un rhume, une grippe ou une fièvre, soyez assurés de ceci : n'importe qui peut en être guéri. Parce que Dieu ne se soucie pas que vous soyez métaphysicien ou sans religion, la seule chose qui soit nécessaire est que ***vous connaissiez la Vérité.*** Et la Vérité que vous devez connaître est : que Dieu est Esprit et que l'Esprit est Omnipotence ; et si l'Esprit est omnipotent, il n'y a aucun pouvoir dans aucune loi ou croyance matérielles ou mentales. Parce que toutes ces soit-disant lois ne sont pas vraiment des lois : ce sont des croyances. Si c'étaient des lois, elles ne pourraient jamais être guéries.

Ceci est également basique, voyez-vous ! Il n'existe rien de tel qu'une loi de la maladie. Si cela vous semble étrange, rappelez-vous de ceci : tout ce qui obéit à une loi est éternel. Tout ce qui obéit à une loi est permanent. Autrement dit, les mathématiques ne changent jamais : deux fois deux font toujours quatre, parce que c'est une loi. Et H₂O est toujours de l'eau, parce que c'est une loi. Les lois de l'aérodynamisme et de l'auto motricité, ce sont de vraies lois, et de ce fait, elles ne peuvent être brisées. Personne ne peut jamais briser une loi !

Par contre, pour les théories et les croyances, c'est tout à fait différent. Quand vous posez à une autorité médicale la question « Est-ce que les lois médicales d'il y a 20 ans sont encore reconnues en tant que telles ? », ils rigolent : « De ce qui était reconnu comme lois médicales il y a 20 ans, il ne reste presque rien aujourd'hui. » Pourquoi ? Parce que nous avons découvert que ce que nous croyions il y a 20 ans, 30 ans, 40

ans était faux : ce n'étaient pas des lois, ce n'étaient que des théories ou des croyances. Et nous en avons toujours aujourd'hui. Tout ce qui est loi est permanent.

Si une maladie avait une loi, elle serait incurable parce que la loi la soutiendrait pour l'éternité. Par exemple, chaque fois que vous plantez des semences de roses, vous obtiendrez finalement des rosiers. Pourquoi ? Il y a une loi du « semblable qui engendre le semblable ». Essayez de briser cette loi et voyez si vous le pouvez. Ou si quelqu'un y est jamais parvenu au cours de ces milliers d'années. Voyez si quelqu'un a jamais obtenu des bananiers à partir de semences de roses. Vous ne pouvez briser une loi ! Et si la maladie avait une loi, vous ne pourriez jamais la guérir parce que la loi la rendrait permanente. Le fait même qu'elle peut être éradiquée prouve que ce n'était pas une loi, elle n'avait aucune loi pour la soutenir. Quoi que ce soit, vous avez été capables de le changer.

Alors, vous découvrirez qu'il est possible de guérir la maladie physiquement, mentalement ou chirurgicalement parce que nous opérons au niveau de la croyance humaine. Et, en règle générale, « comme tu crois, il en sera ainsi pour toi ». Mais pour accéder à une harmonie permanente, vous ne pouvez le faire que grâce à une loi. Et la seule loi en cette matière est la Loi Spirituelle. Et la raison de ceci, c'est que Dieu est Esprit, et Dieu est le seul Donneur de lois. Dès lors, l'Esprit est la seule Loi. Et si une chose n'est pas soutenue par la Loi Spirituelle, elle ne peut être affrontée, elle ne peut être changée, elle ne peut être corrigée. Et c'est le mot Omnipotence qui nous dit que faire.

Une fois que vous croyez que l'Esprit seul est une loi pleine et entière et que vous ne faites pas d'exceptions, que vous ne dites pas d'abord « Dieu est loi, » et tout de suite après « nous devons nous protéger des russes, des catholiques, des orientaux ou de je ne sais quoi d'autre ». Ne dites pas « Dieu est Omnipotence, mais vous devez lire autant de pages de mon livre » – cela n'est pas rendre Dieu omnipotent.

Si Dieu est Omnipotence, alors Dieu est Omnipotence même si vous ne lisez jamais de livres ! Ce n'est pas le fait de lire le livre, ce n'est pas la lecture de tous les livres de La Voie Infinie ou l'écoute de toutes les cassettes, mais c'est d'apprendre les principes qu'ils enseignent et alors de les incarner. Parce que dans le livre, ils ne vont pas vous guérir, dans le livre, ils ne vont pas changer votre vie, mais acceptés dans votre conscience, ils le feront. Et quand vous commencez à comprendre l'Omnipotence, vous commencez également à perdre votre peur des personnes : ***Cessez de vous inquiéter de l'homme dont le souffle est dans ses narines, car en quoi peut-on en tenir compte. Ne mettez pas votre foi dans les princes.*** Apprenez que votre pleine et entière confiance est dans l'Esprit.

La Voie Infinie vous fait faire un autre pas et elle vous dit que cet Esprit et ce Pouvoir ne sont pas dans un Dieu quelque part – Ils sont dans le Dieu au-dedans de vous. Dès lors, tout pouvoir est au-dedans de vous !

Et donc La Voie Infinie vous donne ceci : Il n'y a aucun pouvoir extérieur à vous qui puisse opérer sur vous pour le bien comme pour le mal. Il n'y a aucun pouvoir dans les cieux ou sur la terre qui puisse agir sur vous ou en vous pour

le bien comme pour le mal. Le seul pouvoir qu'il y ait, c'est le pouvoir qui s'écoule hors de vous, parce que le Royaume de Dieu est au-dedans de vous, et c'est depuis le Royaume de Dieu que le pouvoir doit s'écouler.

A l'instant où vous commencez à accepter ceci, vous commencez à perdre votre peur du temps qu'il fait, du climat et des ennemis de ce pays-ci ou de ce pays-là. Vous commencez à perdre votre peur que ce pays entre en dépression ou, au contraire, va connaître un plein essor. Vous commencez à perdre votre peur de n'importe quelle espèce de lois physiques, de lois mentales ou de lois juridiques. Vous commencez à comprendre :

Je suis la loi, je suis le chemin, la Vérité et la vie. Moi et mon Père sommes un, et le Père m'a donné Son autorité. Son autorité opère en moi, à travers moi et en dehors de moi. Le Pouvoir n'agit pas sur moi, il s'écoule de moi.

Et quand j'apprends à prier cela, en secret et de manière sacrée, en ne le disant jamais ouvertement et à l'extérieur, en le gardant enfermé au-dedans de moi, très rapidement ce pouvoir silencieux commence à s'écouler du dedans de moi et devient perceptible dans ma propre vie et dans la vie de tous ceux qui me touchent.

La Voie Infinie a fait une déclaration qui choque les gens partout où on l'entend dans le monde. Mais à moins que vous la compreniez, vous ne pourrez vraiment pas faire votre démonstration d'harmonie – pas de façon permanente. **Il n'y a pas de Dieu dans le monde humain**, et les êtres humains n'ont pas de Dieu. C'est la raison pour laquelle les gens peuvent prier dans toutes les églises du monde, et pécher, être malades, et la mort prospérer.

Dans le journal d'aujourd'hui, vous avez lu tous ces crimes affreux qu'il y a au Congo, toutes ces femmes innocentes qui ont été détruites là-bas – où croyez-vous que Dieu était s'Il était dans la scène humaine ? Pourquoi Dieu n'a-t-Il pas protégé ces femmes innocentes ? De bonnes femmes, des femmes agréables, aussi aimables que vous l'êtes. Pourquoi Dieu ne les a-t-Il pas protégées ? Et la réponse est qu'**il n'y a aucun Dieu dans la scène humaine.**

Si nous voulons Dieu dans notre expérience, nous devons nous élever au-dessus de la scène humaine et établir le contact avec Dieu. « Cherchez le Royaume de Dieu. Vivez, agissez et ayez votre être en Dieu. Tenez-vous dans le lieu secret du Très-Haut, demeurez dans la Parole et laissez la Parole demeurer en vous ». Alors, « aucune de ces choses ne viendront près du lieu où vous habitez ».

Mais rappelez-vous : votre conscience est le secret de la vie, et ce qui ne prend pas place dans votre conscience ne prend pas place dans votre vie. Donc, si vous n'ouvrez pas votre conscience pour prier sans-cesse, si vous n'ouvrez pas votre conscience chaque jour, à chaque heure de chaque jour afin de réaliser l'Omnipotence et l'Omniprésence, l'Omniprésence qui est : « où je suis, Dieu est, le lieu où je me tiens est terre sainte », à moins que vous ne fassiez cela, vous serez séparés de Dieu.

Et à présent, je veux vous donner votre instruction finale. Je vous donnerai d'abord trois mots : **l'Omnipotence**, par laquelle vous devez accepter que Dieu, l'Esprit, est le seul pouvoir, et qu'il n'y a aucun pouvoir dans le climat, le temps qu'il fait, l'infection et les germes, les balles et les bombes ou les tyrans. En d'autres termes, il n'y a aucun pouvoir dans le mental humain et dans ses croyances. Vous pouvez tout récapituler ainsi : puisque Dieu est Esprit, le mental de Dieu, la Conscience de Dieu est le seul pouvoir, et le mental de l'homme n'est pas pouvoir, ni ses théories, ni ses croyances, ni ses lois.

Et maintenant, le deuxième mot : **l'Omniprésence** : ici où je suis, il y a la Présence de Dieu. Le lieu où je me tiens est terre sainte. Où fuirais-je loin de Ta Présence. Si je monte au ciel, Tu es là, si je fais mon lit en enfer, Tu es là. Si je marche à travers la vallée de l'ombre de la mort, Tu es là.

Donc, où que je sois, Dieu est. Et mon souvenir conscient de cela est ma protection contre tous les maux de ce monde. Parce que dans la Présence de Dieu, il y a la liberté, dans la Présence de Dieu, il y a l'accomplissement. Mais Dieu n'est présent que là où Il est consciemment réalisé. N'oubliez jamais cette déclaration : **Dieu n'est présent que là où Il est consciemment réalisé.**

J'ai bien mis ceci en évidence dès le début, que s'il y a de l'amour dans cette salle, c'est que nous l'y avons amené dans notre conscience. Si nous ne l'avions pas amené, il ne serait pas là. C'est dans cette pièce que nous l'avons amené, et si nous avons amené Dieu, aucun mal ne peut approcher du lieu où demeure chacun dans cette salle. Parce qu'en la Présence de Dieu, il y a plénitude de Dieu, il y a l'Omnipotence et l'Omniprésence.

Et le troisième mot est : **l'Omniscience**, ce qui signifie toute-sagesse, toute-connaissance. Et souvenez-vous donc qu'exactement où vous êtes, il y a toute-sagesse, toute-connaissance puisque Dieu est ici. Et c'est pourquoi, si vous voulez donner un traitement, ne vous souciez pas de comment le donner, et ne cherchez pas autour de vous dans des livres comment le donner. Tournez-vous au-dedans de vous, et réalisez qu'à cause de l'Omniscience, toute-sagesse, toute-connaissance, qui est omniprésente, vous pouvez trouver au-dedans de vous tous les traitements dont vous aurez jamais besoin pour quelque chose. Au-dedans de vous-mêmes, c'est là qu'est le Royaume de Dieu. Et dès lors, au-dedans de vous il y a l'Omnipotence, l'Omniprésence et l'Omniscience.

Et à présent, afin d'apposer le sceau sur tout ceci, je vous dirai que Dieu qui est au milieu de vous a un nom. Et aussi longtemps que vous vous souvenez de ce nom, vous avez Dieu consciemment avec vous. Jadis, quand ceci a été découvert, il n'a jamais été permis d'utiliser ce nom. Les hébreux n'ont jamais été autorisés à utiliser ce nom. Moïse l'a découvert, mais il a permis uniquement aux prêtres de l'utiliser, quand ils étaient dans le sanctuaire intérieur. Jésus l'a appris à Ses disciples, mais très peu l'ont compris ou en ont saisi la signification. Le seul qui semble l'avoir pleinement réalisé est Jean. Et c'est pourquoi, dans son Évangile, c'est plus clairement exposé.

Mais parce que seuls les mystiques étaient capables de le comprendre, l'église ne l'a jamais accepté et enseigné. Cela n'a jamais été enseigné dans une religion d'église. Mais il a été découvert dans des enseignements mystiques du monde. Et quand un mystique le découvre, il le tient généralement secret au-dedans de lui-même, sachant que s'il le donnait au monde, on rirait de lui, on le ridiculiserait et qu'il serait peut-être pendu ou crucifié comme le Maître, parce qu'Il l'avait enseigné.

Dieu est « plus près de vous que le souffle ». Il n'y a rien de plus proche de vous que le souffle, sinon vous-même. Il n'y a que vous qui soyez plus proche de vous-même que le souffle. Et donc, votre moi est ce que vous appelez « Je ». Je suis moi. Je suis moi-même. Je est mon nom, mon identité. Et donc, aussi longtemps que possible, gardez vos lèvres fermées afin que même ceux qui peuvent lire sur les lèvres ne puissent le faire. Aussi longtemps que vous pouvez garder cela secret, en vous rappelant du mot « Je ». Je au-milieu de moi, ce sera votre salut, ce sera votre sûreté et votre sécurité, ce sera votre Omniprésence, votre Omnipotence et votre Omniscience – le souvenir du mot « Je ». Car le nom de Dieu est « Je ». Je suis ce Je Suis. Je Suis. Je au-dedans de moi, le Je de mon être, est lui-même le Fils de Dieu, un avec Dieu, ni séparé et à l'écart de Dieu, mais un avec Dieu.

Dès lors, quand ***tu me vois, tu vois le Père qui m'a envoyé, car moi et le Père sommes un.*** Et tout ce que vous avez à faire face à n'importe quel événement, quand vous êtes confronté à n'importe quelle tentation : péché, maladie, manque, limitation, fermez soigneusement vos lèvres, et tout bas souvenez-vous de « Je ». Le Je au-milieu de moi est Dieu. Dieu est « plus proche de moi que le souffle, plus près que les mains et les pieds ». Et la seule chose qui soit plus proche de moi est « Je ». Je moi-même – Je Suis, et je suis plus proche de moi que le souffle. Je suis au-dedans de moi-même. Je Suis. ***Je et mon Père sommes un. Je au-milieu de moi est puissant. Je suis le pain et la viande et le vin et l'eau. Je suis la résurrection. Je suis la vie éternelle.***

Vous ne pouvez jamais aller au-delà de ceci dans un enseignement religieux ou un dévoilement religieux. Vous ne pouvez jamais aller au-delà de ceci dans une vie religieuse. Tout ce qu'on a à faire, c'est parcourir le monde de bas en haut, silencieusement, en secret, de manière sacrée, en se souvenant que « Je » au-milieu de moi est Dieu. Je au-milieu de moi est mon vin. Je puis aller sans bourse et sans besace, et pourtant trouver ma route autour du monde, et être nourri, logé et vêtu. Parce que, lorsque Élie errait dans les bois, persécuté par son propre peuple, il a trouvé à se nourrir, une fois par une veuve, une fois par les corbeaux, une fois par des gâteaux qui étaient cuits sur des pierres juste devant lui. Il n'a jamais su comment ils étaient là !

Moïse, qui conduisait un peuple à travers le désert, a trouvé la manne qui tombait du ciel, et l'eau qui jaillissait des rochers – une lumière, un feu la nuit et un nuage le jour. Tout ce qui était nécessaire était produit, uniquement parce qu'il connaissait le secret : ***Je suis ce Je Suis.***

Jésus a nourri les multitudes, Il a guéri les malades, et Il a fait cela parce qu'Il connaissait : ***Je suis le chemin, la Vérité et la vie.***

Je vous remercie.

CLASSE OUVERTE DE JOËL EN HOLLANDE DE 1960

Comprendre Dieu et la Prière

Je pense que la plupart d'entre vous savent qu'il y a juste une heure que je suis arrivé. Je n'ai donc eu qu'une heure de congé. Mais ceci n'est réellement que le début de ce qui va, je le sais, être une magnifique semaine. Chaque année, depuis que je suis venu pour la première fois en Hollande avec ce message, nous avons eu une splendide expérience. Il y en a beaucoup parmi vous qui ont assisté à ce message de La Voie Infinie depuis mon tout premier voyage, et je sais qu'au moins vous commencez à comprendre le pourquoi de ce message et la raison pour laquelle ce que j'essaie de vous transmettre pourraient sonner différemment à vos oreilles. Si vous l'écoutez correctement, il se pourrait qu'il soit différent de ce que vous avez entendu auparavant. Depuis que l'homme a rencontré son premier problème sur terre, il a cherché un moyen de le résoudre. Et l'histoire nous montre qu'il a toujours essayé de résoudre ses problèmes grâce à des moyens matériels. Et que son instinct le plus naturel a été de trouver un grand pouvoir, un pouvoir plus grand que son problème. Et quand il est arrivé au bout des solutions humaines, il a commencé à chercher quelque chose de surhumain, quelque chose de plus grand que l'humain. Et c'est ainsi qu'a commencé une recherche de ce qui est finalement devenu des dieux.

Ils ont pu trouver un dieu pour débiter, mais ce dieu ne satisfaisait pas tous leurs besoins, alors ils en ont cherché un autre. Et ils en ont trouvé un autre, et un autre, et encore un autre jusqu'à ce que les hommes dans les différentes parties du monde se mettent à adorer une douzaine de dieux ou même des douzaines de dieux. Il y avait un dieu différent pour combler chaque besoin. Si nous voulions une pêche abondante, il y avait un dieu pour cela. Si nous voulions de plantureuses récoltes, nous avions un dieu pour cela. Et s'il s'agissait de santé, de beauté, de fertilité ou de quoi que ce soit, un dieu différent apparaissait. Et même dans les guerres, nous trouvions des dieux qui nous aideraient à détruire nos ennemis. Ils ne détruiraient évidemment pas nos alliés, mais uniquement nos ennemis. Mais comme vous le savez très bien, tous ces dieux se révélaient infructueux, ils ne comblaient pas les besoins des gens. Et plutôt que de reconnaître certains dieux qui réussissaient vraiment, il y a eu dans chaque partie du monde un dieu différent ou un ensemble différent de dieux et différents mode d'adoration.

Mais passons sans plus tarder à l'époque du Père Abraham. Ayant reçu une illumination de l'extrême-orient, il a accepté un Dieu unique. Grâce à lui, les problèmes du monde auraient pu être véritablement résolus si les gens n'avaient pas commis l'erreur d'aller vers ce Dieu unique pour toutes les mêmes choses qu'ils allaient auparavant vers des dieux multiples. C'est à dire qu'ils ne priaient pas correctement. Et quand nous ne prions pas correctement, cela ne fait aucune différence que nous priions un seul Dieu ou une kyrielle de dieux : il n'y a pas de réponses. Il ne s'agit pas vraiment d'une découverte de ce qu'est Dieu, mais plutôt de la prise de conscience qu'il n'y a qu'un seul Dieu.

Après tous les siècles écoulés depuis Abraham, vous pourriez imaginer que le monde actuel est d'accord qu'il n'existe qu'un seul Dieu. Mais si vous êtes un peu au courant de la religion contemporaine, vous savez que presque chaque secte, dénomination ou

religion a un Dieu qui lui est propre : « Et votre Dieu n'est pas le bon, mais c'est uniquement le nôtre. Vous allez sans aucun doute aller en enfer parce que vous n'avez pas le bon Dieu. » Et celui qui est convaincu d'avoir le Dieu qu'il faut s'entend dire par quelqu'un d'autre : « Vous allez aller en enfer parce qu'il n'y a que nous qui avons le vrai Dieu. » A notre époque moderne, ils ont tenté de vaincre le sectarisme, le parti-pris et les préjugés grâce à des organismes tels que « La Fraternité des Chrétiens et des Juifs. » Vous pourriez croire que depuis lors, ils sont d'accord qu'il n'y a qu'un seul Dieu, et c'est le cas. Il n'y a qu'un seul Dieu, mais c'est « mon Dieu ! » Le Dieu juif n'est pas le chrétien, le catholique n'est pas le protestant, le protestant n'est pas le védentiste, et le védentiste n'est pas le taoïste. Et c'est ainsi que dans ce que nous aimons qualifier d'époque éclairée, nous n'avons toujours pas accepté, même parmi les intellectuels, qu'il n'y a qu'un Dieu universel. Que nous parlions du Dieu des juifs, des chrétiens ou des païens, il n'y a jamais qu'un seul Dieu, et c'est un Dieu universel. Et que vous adressiez votre prière à un Dieu juif, un Dieu chrétien ou un Dieu indien, c'est toujours au seul et même Dieu. Nous serions très loin sur le chemin de la paix universelle si seulement nous pouvions accepter le fait qu'il n'y a qu'un seul Dieu, et que c'est un Dieu universel.

Nous pourrions alors enfin respecter l'enseignement du Maître : « ***N'appellez personne sur la terre votre père, il n'y a qu'un seul Père, Celui qui est dans les cieux.*** » Et si seulement nous pouvions accepter que c'est vrai, alors tous les gens sur la terre seraient frères et sœurs, quelle que soit la porte d'église qu'ils franchissent. Et même si nous n'allions dans aucune ! Nous serions enfin d'accord, que nous soyons blancs ou noirs, jaunes ou bruns, qu'il n'existe qu'un seul Dieu et que nous sommes tous frères. Rien que cela mettrait un terme au parti-pris, aux préjugés et à l'intolérance. Et cela sans essayer d'être tolérant, juste en étant croyant. Mais ne reconnaître qu'un seul Dieu n'est que le premier pas vers la solution à nos problèmes. Que le problème soit personnel ou collectif, qu'il vous concerne personnellement, votre famille ou votre communauté, ou bien que ce soit le problème d'une nation ou d'un rassemblement de nations, nous n'avons couvert que la moitié du chemin en reconnaissant qu'il n'y a qu'un seul Dieu, et que nous, nous tous, sommes les rejetons de ce Dieu, héritiers de ce Dieu unique, et co-héritiers.

Parce que le second pas à faire est de réaliser le contact avec ce Dieu. Et cela, nous ne pouvons le faire que par la prière. La prière est le seul moyen de contact avec Dieu. Il n'y en a jamais eu d'autres et il n'y en aura jamais d'autres. Et c'est ici que se situe notre étape suivante, et la plus importante : faire table rase de tout ce qu'on nous a jamais appris sur la prière. Je parle à présent de la plupart des hommes et des femmes qui sont à nouveau retournés en arrière, à l'époque où leurs ancêtres adoraient une douzaine de dieux et où ils priaient pour de la nourriture, des récoltes ou de la pluie. Ils trouvaient toujours quelque chose que, d'eux-mêmes, ils ne pouvaient se procurer. Alors, ils le recherchaient auprès de leur divinité, comme si Dieu était vraiment occupé à le retenir et que leurs prières allaient amener Dieu à le libérer. Alors, nous en revenons à Frère Abraham, l'ami de Dieu, et c'est la même erreur qui s'est répétée. Ils se sont à nouveau tournés vers Dieu pour prier non seulement pour les choses dont ils pensaient avoir besoin, mais à l'instar de leurs frères païens, ils priaient même Dieu de leur donner la victoire à la guerre. Ils priaient comme les païens le faisaient et comme les païens le font encore : pour la victoire à la guerre : « Aide-nous à détruire

notre ennemi ! » Nous n'avons jamais quitté l'époque du paganisme. Et nous continuons toujours à prier comme si un dieu, qui en fait est Dieu, pouvait détruire l'un et sauver l'autre, ou comme si certains parmi nous avaient atteint une telle bonté qu'ils seraient préservés, alors que les autres seraient détruits. Existe-t-il une nation de gens sur la terre qui croient vraiment qu'ils sont suffisamment bons pour mériter la Grâce de Dieu. Et leurs prochains, de l'autre côté de la mer, qui méritent d'être détruits par la lourde main de Dieu ? Eh bien oui ! Oui, il y a des gens qui vont toujours à l'église pour prier : « Sauve-nous et détruis nos ennemis. Fais ceci pour nous, mais refuse-le à nos ennemis. » C'est une prière d'aujourd'hui, aussi païenne que lorsqu'elle était prononcée par ceux qui avaient une douzaine de Dieux différents.

C'est ainsi ! Aussi longtemps que les hommes et les femmes continuent de prier pour des choses, qu'il s'agisse de ce que nous mangerons ou boirons, de quoi nous serons vêtus ; ou encore de maisons, d'autos, de sûreté ou de sécurité. Aussi longtemps qu'ils prient pour une « chose », leur prière est aussi païenne qu'elle l'était il y a cinq mille ans. Et aussi longtemps qu'un individu prie Dieu pour moi, pour ma famille ou pour ma nation, elle est aussi païenne qu'elle l'était à n'importe quelle époque de l'histoire du monde, parce qu'elle affiche une ignorance de Dieu. Dieu ne fait pas acception de personnes. La pluie de Dieu tombe sur le juste et l'injuste. Et si nous voulons amener la Grâce de Dieu au sein de notre expérience individuelle ou collective, nous devons, avant toute chose, apprendre comment prier. Et soyez certains de ceci : le monde ne sait pas prier. Et la preuve de ceci est : « **C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez** ». Et les fruits de la prière du monde n'est certainement pas la paix sur la terre et la bonne volonté envers les hommes. Pas encore ! Et ce n'est pas une abondance universelle. Pas encore !

Il est probable qu'une seule croyance soit responsable de toutes les autres croyances païennes encore d'actualité au sujet de Dieu et de la prière, et c'est celle selon laquelle il est possible d'obtenir que Dieu fasse quelque chose pour vous ou pour moi, pour ma famille ou pour ma nation. A moins que cette croyance ne soit effacée de la pensée d'un individu, il lui est absolument impossible de recevoir la Grâce de Dieu. Aussi longtemps qu'un individu croit qu'il peut être mis à part, ou que parce qu'il appartient à telle ou telle foi selon laquelle il a une « entrée particulière » vers Dieu ou une influence sur Lui, il est très, très, très loin de l'aptitude à réaliser la Grâce de Dieu. Alors, notre première action doit vraiment être de nous tourner vers les Écritures et au-dedans de nous afin de voir si nous ne pouvons développer un concept de Dieu plus élevé que celui que nous entretenons actuellement. Et nous devons savoir ceci : que notre concept de Dieu n'a pas encore atteint le niveau du jardin d'enfants si nous croyons que nous pouvons prier Dieu pour quelque chose pour vous ou moi, et l'obtenir. Nous ne sommes même pas entrés dans le niveau du jardin d'enfants de la prière. En fait, nous ne sommes pas encore sortis du paganisme. Nous n'avons même pas fait le premier geste pour en sortir tant que nous croyons que Dieu prête attention aux personnes, aux églises, aux nations ou aux religions.

Si nous croyons que Dieu est responsable de l'existence du soleil, de la lune, des étoiles, de la pluie, de la neige, nous devons savoir que ces choses n'existent pas que pour vous ou moi, pour votre nation ou pour les membres de votre église et de la mienne. Elles existent universellement pour tous ceux qui désirent en profiter. Si nous

croyons que derrière les découvertes scientifiques du monde qui ont rendu possibles l'ingénierie automobile, les avions, les communications sans fil, les grandes prouesses électriques et, à présent, les succès de l'atome, que derrière toutes ces choses il y a un Principe, cela devrait nous enseigner qu'il n'y a rien de personnel en ce qui concerne la Grâce de Dieu. Parce que tout cela est disponible pour quiconque désire leur ouvrir son esprit ou sa conscience. Et il est certain que si nous consultons l'histoire de la peinture, de la statuaire, de l'art et de la littérature sous toutes leurs formes, et si nous croyons que Dieu est la Source de leur inspiration et de leur réalisation, alors vous devez savoir que Dieu ne s'occupe pas de personnes, de religions ou de nations, mais que la Grâce de Dieu est de nature universelle. Et elle appartient à quiconque veut ouvrir son âme et sa conscience afin de recevoir ce qu'il veut : art, littérature, linguistique, inventivité, aptitude aux découvertes scientifiques. Quoi que ce puisse être, c'est ouvert et disponible pour chacun. Je suis certain que pendant un certain temps, cela choquait beaucoup de gens aux U.S.A. de découvrir que l'un de ses plus grands découvreurs scientifiques, un homme qui avait ajouté une grande quantité de connaissances scientifiques, était un noir, né de parents esclaves. Je suis persuadé que cela doit choquer un tas de gens d'apprendre que certaines de nos grandes découvertes, certains de nos grands travaux dans le monde ne viennent pas de personnes de votre religion ou de la mienne, de votre croyance ou de la mienne, de votre race ou de la mienne. Et cela ne doit-il pas nous ouvrir à la réalisation que la Sagesse de Dieu est disponible pour tous ceux qui s'y ouvrent afin de la recevoir ?

Les poissons sont dans toutes les mers du monde, tout près des bonnes personnes et des mauvaises, tout près des noirs et des blancs. Les poissons sont dans la mer et les oiseaux dans les airs. Dieu met tout le monde sur le même pied. Que n'importe quel individu ouvre sa conscience pour recevoir la Grâce de Dieu et il la recevra. Pas parce que Dieu le choisit personnellement, mais parce que Dieu est aussi universel que la lumière du soleil, et chacun peut avoir la chaleur et la clarté du soleil s'il s'ouvre à lui. En tout premier lieu, nous devons comprendre Dieu, et nous devons Le comprendre non pas comme le faisaient les païens, comme quelqu'un qui détiendrait les choses dont nous avons besoin, et nous forcerait de prier à genoux et à faire des sacrifices pour les obtenir. Nous devons comprendre Dieu en tant qu'amour, mais un Amour Universel. Nous devons comprendre Dieu comme « *Ce qui est plus près que le souffle, plus proche que les mains et les pieds* », peu importe qui nous sommes. Nous devons comprendre Dieu comme étant la Lumière, la Vie de tout être, et la Sagesse. Alors, quand nous avons trouvé en nous-mêmes une acceptation de Dieu en tant qu'Être Universel, Vie Universelle, Amour Universel, comme la Vie des mondes humain, animal, végétal et minéral, quand nous avons reconnu un Dieu de cette nature, plus proche de nous que le souffle, un Dieu qui nous permet de dire : « ***Le lieu où je me tiens est Terre Sainte,*** » et « ***Où fuirais-je loin de Ton Esprit. Si je monte aux cieux, Tu es là ; si je fais mon lit en enfer, Tu es là ; si je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, Tu es là*** » ; et « ***la pluie tombe sur le juste et l'injuste.*** »

Une fois que vous vous êtes ouverts à ce Dieu, savez-vous que vous êtes à mi-chemin dans votre recherche de l'harmonie, de la sûreté, de la sécurité, de la paix et de l'abondance ? Non pas en désirant l'une de ces choses, mais simplement en arrivant à une prise de conscience du Dieu qu'Il est vraiment. C'est pourquoi l'Écriture dit :

« **Bien le connaître est vie éternelle.** » Le monde a besoin de savoir maintenant qu'il ne Le connaît pas correctement car il n'a pas trouvé la vie éternelle. Les gens ont bien de la peine à l'atteindre au cours de leur septante années de vie, avec cette bombe qui est suspendue au-dessus de leur tête. Mais il est vrai que bien Le connaître est vie éternelle. Il est vrai qu'à partir du moment où nous commençons à comprendre que Dieu est la Vie de notre être, la Vie de tout être, nous commençons à comprendre Dieu correctement. A l'instant même où nous reconnaissons que Dieu a placé du bétail sur un millier de collines, des récoltes dans la terre, des poissons dans la mer et des oiseaux dans le ciel, que Dieu n'a pas fait cela pour vous ou pour moi, ni pour les juifs ni les gentils ou les orientaux, mais par Sa propre Grâce, pour Ses enfants. Pour tous Ses enfants et pas pour un vous ou un moi personnels, à partir de ce moment, nous nous rapprochons du Trône de Dieu.

Parce qu'à présent, nous pouvons apprendre la signification de la louange et de l'action de grâces, qui sont parmi les plus hautes formes de prière. Vous ne pouvez pas louer Dieu ou le combattre pour quoi que ce soit que vous receviez. Et si vous louez Dieu ou Le remerciez pour quelque chose que vous avez reçu, vous priez mal. Parce que Dieu ne vous l'a pas envoyé ! Dieu l'a envoyé à la terre pour tout le monde, peu importe de qui il s'agit. Et quand vous commencez à changer votre prière, votre louange et votre gratitude, quand vous commencez à changer la forme de votre gratitude à table, si vous le faites, au lieu de remercier Dieu pour ce qui est sur votre table, comme si Dieu avait quelque chose à voir avec cela, vous commencez à Le remercier correctement. Remerciez-Le parce qu'Il a fait pousser les récoltes, remerciez-Le parce qu'Il a élevé du bétail et des poissons, remerciez-Le parce qu'Il vous a rendu possible la vie dans cet univers. Quand vous Le remerciez pour Sa Grâce, réalisez qu'Il l'a fait pour nous tous. Il ne l'a pas livré pour votre table ou la mienne, Il l'a placé ici sur la terre. Et Il a dit aussi : « **Fils, tout ce que j'ai est à toi** ». Alors, réfléchissez à ceci : à l'instant où nous abandonnons l'idée de personnaliser Dieu, à la minute où nous abandonnons l'idée de personnaliser notre sens de la prière et de la gratitude, et commençons à être reconnaissants pour chaque repas que nous consommons, à être reconnaissants qu'il y a des légumes et des fruits pour tout le monde dans tous les pays de la terre. Soyez reconnaissants qu'il y a des poissons dans toutes les mers et des oiseaux partout dans l'air. Soyez reconnaissants que le soleil, la lune et les étoiles soient gouvernés par Dieu, de même que le mouvement des marées. Soyez reconnaissants que l'homme n'ait rien à y voir, ou sinon, ce serait un sacré fouillis ! Soyez reconnaissants que les Lois de Dieu soient sous la juridiction de Dieu ! Les roses poussent sur les rosiers, les pêches sur les pêchers, les pommes sur les pommiers. Pourquoi ? Parce que l'homme ne peut interférer avec cela, que c'est la compétence de Dieu. Il n'a pas fait cela pour vous ou pour moi. Il n'a même pas fait les tulipes pour la Hollande, elles sont pour tout le monde. Vous les appréciez davantage tout simplement, alors vous en avez plus ! C'est comme ça : tout ce que nous apprécions énormément, nous pouvons en avoir en abondance. C'est quand nous commençons à aimer quelque chose égoïstement que nous tarissons notre approvisionnement. Soyez certains de ceci : que vous pouvez les regarder dans vos jardins, mais dès que vous commencez à faire pousser des choses pour vous, vous y mettez une limitation. Mais quand vous plantez quelque chose dans votre jardin avec la réalisation que quiconque peut y venir pour jouir de sa beauté, de sa fragrance et de sa couleur, vous commencez à démontrer l'abondance, l'abondance infinie !

Personnalisez la chose, et ça commence à se tarir ! Quand vous dites : « Merci Dieu, pour ce que Tu as mis sur ma table, » qu'en est-il de la table de tous vos prochains ? N'est-ce pas votre problème ? « **Aime ton prochain comme toi-même** ». Nous devrions apprendre à rendre grâces pour chaque repas, mais faisons des louanges et manifestons notre gratitude parce que les récoltes sont entre les mains de Dieu, et que les choses de la terre sont entre les mains de Dieu. Et parce qu'elles sont entre les mains de Dieu, elles sont universelles, impersonnelles et impartiales ; de ce fait, elles concernent tous les humains. Et si tous les humains n'en profitent pas, c'est leur démonstration ... ou son absence ! Parce qu'il est dit que si vous demeurez dans la Parole et laissez la Parole demeurer en vous, vous porterez du fruit en abondance. Mais si vous ne demeurez pas dans la Parole et ne laissez pas la Parole demeurer en vous, vous serez comme la branche d'un arbre qui est coupée et se dessèche. Ainsi, vous découvrirez que si vous demeurez dans cette Parole de prière, si vous demeurez dans cette Parole de Dieu, si vous comprenez que Dieu est l'Amour, si vous louez Dieu et remerciez Dieu pour le bien universel et sa disponibilité permanente, vous porterez beaucoup de fruits. Dès que vous essayez de personnaliser Dieu et de L'attirer dans votre jardin, vous vous coupez vous-mêmes comme la branche de l'arbre et vous vous desséchez.

Le secret entier de la vie réside dans la compréhension correcte de Dieu, et donc de la compréhension correcte de la prière. La prière ne doit jamais être égoïste. La prière ne doit jamais être une approche de Dieu pour qu'Il « me » fasse une faveur, parce qu'au moment même où je fais cela, je néglige sûrement mon prochain ; je désire quelque chose pour moi-même sans la moindre pensée pour mon prochain. Et ce n'est pas cela aimer son prochain comme soi-même. C'est pourquoi cela étonne beaucoup de personnes, même certaines qui croient connaître la Bible, quand on leur rappelle le fait que le Maître a dit : « **Il n'est d'aucun profit de prier pour vos amis, vous devez prier pour vos ennemis** », et Il vous dit pourquoi : « **Afin que vous puissiez être le Fils de Dieu.** » Pensez à cela et vous saurez où vous avez fait des erreurs. Vous avez prié pour vos amis et vos familles et très peu pour l'ennemi et l'étranger. Et pourtant, cela ne sert à rien de prier pour vos amis. En d'autres mots, la prière, pour être celle d'un Fils de Dieu, doit être la reconnaissance de Dieu comme votre Père et le mien, comme le Père de mon ennemi et Celui de mon ami. Et nous devons prier pour notre ennemi comme le Maître l'a fait pour Judas et Ses tourmenteurs, non pas pour condamner leurs offenses mais : « **Père, pardonne-leur, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font.** » Avez-vous jamais vécu l'expérience de ressentir que vous aviez fait une mauvaise chose pour laquelle vous avez peut-être été punis, ou pour laquelle vous ne pouvez trouver la paix ? Avez-vous jamais eu une expérience où vous vous êtes dit à vous-mêmes : « Si seulement je pouvais me pardonner. » Si vous avez eu cette expérience, vous saurez exactement ce que signifie prier pour votre ennemi, parce qu'il n'y a pas un individu au monde qui n'a pas, par omission ou commission, fait quelque chose, ou négligé de le faire, et que ça n'aurait pas dû être ainsi – ceux d'entre nous qui sont dans cette salle, ceux d'entre nous qui ont quelque chose à regretter dans leur vie, quelque chose pour quoi ils sont désolés, quelque chose qu'ils savent qu'ils n'auraient pas dû faire. – Et pensez à ce que cela pourrait signifier si, en ce moment, ils pouvaient être certains que : « Mes péchés me sont pardonnés. » Pensez-y : si vous pouviez avoir la pleine et entière connaissance qu'« Il n'y a plus aucune faute retenue contre moi, je suis libre, je suis complètement pardonné. »

Pourquoi ? Parce qu'au moment où vous réalisez que chaque péché d'omission ou de commission a été complètement effacé de votre conscience, c'est comme si vous appreniez qu'il n'y a aucune maladie dans un rayon de cent miles autour de votre corps. Et ceci, je puis vous le dire : pardonnez à ceux qui vous font du tort, pardonnez à ceux qui vous ont persécutés, ou votre race, ou votre nation. Pardonnez et demandez le pardon de Dieu, sachant que tout ce qui a été fait contre vous l'a été par ignorance. Et vous accomplirez la Prière du Seigneur : « **Pardonne-nous nos dettes comme** », en proportion où, « **nous pardonnons à nos débiteurs.** » Arrêtez et pensez au nombre de fois que vous vous êtes mis une corde autour du cou en priant cette prière. « Pardonne-nous nos dettes comme nous pardonnons à nos débiteurs », alors que nous ne leur pardonnions pas et, du coup, ne l'étions pas non plus. Vous saurez alors pourquoi vous ne devenez un Enfant de Dieu que lorsque vous commencez à libérer chacun sur la terre de ses péchés, de ses fautes. A partir du moment où vous commencez cela, vous êtes vous-mêmes libérés.

En réalité, il existe une raison mystique à cela, une raison qui n'est jamais enseignée dans aucune des religions, sauf les mystiques ; et la voici : il n'y a qu'un seul Moi, Dieu est le Moi de chaque individu parce qu'il y a seulement une Vie et il y a seulement un Entendement et une seule Âme. Dès lors, Dieu est le Moi de chaque individu, et cela signifie que je suis vous et que vous êtes moi, car nous sommes Un. Vous êtes en moi et je suis en vous, et nous sommes en Dieu. Donc, ce que je fais à vous, je le fais à moi. Ce que je fais de bien à vous, je le fais à moi. Le pain que j'ai jeté sur les eaux me revient. Le mal que je vous fais ou le bien que je ne vous fais pas, est le bien qui ne m'atteint jamais. Parce que je suis en vous et vous en moi, et nous sommes un en Dieu ! Il n'y a qu'une seule Individualité, et ce que je fais à un autre, je le fais à moi-même. Et quand j'apprends à pardonner, soyez certains que j'ai appris comment être pardonné. Quand j'ai appris à être philanthrope, j'ai appris comment recevoir de la philanthropie, pas de la charité, de l'amour. Quand j'ai appris à donner de l'amour, j'ai appris comment recevoir de l'amour. Quand j'ai appris à donner de l'abondance, j'ai appris comment recevoir l'abondance. Pourquoi ? Parce que je suis seulement en train de me donner à moi-même, que vous êtes, et que je suis. Une fois que vous avez appris cela, il y a seulement un Dieu, et ce Dieu est plus proche de vous que le souffle, et plus près que les mains et les pieds. Et vous saurez que c'est ce Dieu qui est plus proche de moi que le souffle, plus près que les mains et les pieds. Et par conséquent, il y a seulement un Dieu en vous et en moi, Il est votre Moi comme Il est mon Moi, car nous sommes Un dans la Filiation spirituelle. Nous sommes Un dans l'Être divin. Toute prière qui vise à diriger la bonté de Dieu vers quelqu'un, quelque part, à un certain moment, est une perte de temps. C'est une perte de temps ! Dieu ne peut être influencé par l'homme.

Pensez aux prières qui sont adressées chaque jour par des milliards d'individus pour que Dieu fasse quelque chose pour quelqu'un. Comme si Dieu n'était pas l'Intelligence infinie, comme si le Maître n'avait jamais enseigné : « **Votre Père céleste sait que vous avez besoin de ces choses** », comme si le Maître n'avait jamais enseigné : « **C'est le bon plaisir de Dieu de vous donner le Royaume.** » Et pourtant nous continuons à raconter à Dieu, à mendier, à supplier, à faire des sacrifices pour essayer d'obtenir de Dieu, pour essayer d'influencer Dieu, pour essayer de l'émouvoir, plutôt que d'apprendre ceci : nous devons nous abandonner à Dieu, pas que ma volonté soit

faite, mais Ta Volonté ! Nous devons lâcher prise de ce que nous croyons être bon pour nous ou notre prochain, et avoir confiance dans le fait que le Dieu que nous contemplons dans le soleil, la lune, les étoiles, les marées et les récoltes ; ce Dieu qui connaît tout ceci en connaît sûrement davantage que nous. Et toute tentative d'atteindre Dieu pour apprendre à Dieu, raconter à Dieu, influencer Dieu, c'est jeter de la poussière à la face de Dieu. En réalité, c'est une insulte. Mais puisque Dieu n'est pas aisément insulté, l'insulte nous revient. Car c'est une insulte à notre propre intelligence de croire que nous sommes à ce point supérieurs à la Sagesse et à l'Amour de Dieu, pour pouvoir renseigner Dieu, Le diriger.

Ce n'est pas la première fois dans l'histoire du monde qu'une civilisation est au bord du gouffre. Cela s'est passé de nombreuses fois dans le passé, et chaque fois la civilisation a disparu. Chaque fois qu'une civilisation a été menacée, elle a été éliminée. Personne dans l'histoire n'est arrivé au point où nous en sommes et a pu être sauvé. Tout le monde a été précipité dans une destruction totale. Mais chaque fois, il en est sorti un reste. Et ce reste a été le départ d'une nouvelle civilisation, et à chaque fois, il y a eu une amélioration, jusqu'à un certain point, et puis la destruction. De nos jours, nous lisons tous les journaux, nous écoutons les nouvelles à la radio ou à la télévision ; et je ne serais pas surpris que certains d'entre vous pensent même que s'ils étaient président, roi ou empereur, ils sauraient mieux quoi faire que les actuels. Probablement que nous pourrions leur donner notre avis sur la manière d'aborder ces problèmes humains. Mais s'il y a ici un homme ou une femme qui veulent être honnêtes avec eux-mêmes, ils devront bien admettre qu'en ce moment, ils n'aimeraient être le président ou le premier ministre d'aucun pays. Ce serait un mauvais endroit où se trouver ! Et je me demande s'il y a quelqu'un dans cette salle qui croit qu'il existe une solution humaine aux problèmes auxquels le monde actuel doit faire face. Je me demande s'il y a un penseur dans cette salle qui croit qu'il existe une solution humaine aux problèmes majeurs auxquels la civilisation actuelle doit faire face. Il faudrait être un fameux gaillard pour prétendre savoir comment la situation va évoluer en Afrique du Sud. Mais aussi aux États-Unis et en Russie. On dirait qu'une puissance infinie s'est heurtée à un pouvoir irrésistible. C'est comme si nous étions dans une impasse. Et personne dans notre monde politique ne croit même avoir de solution, ou alors il la garde bien cachée. Il n'y a eu aucune avancée dans les problèmes majeurs qui menacent ce monde. Et la raison est claire : il n'y a simplement pas de solution humaine ! C'est une force irrésistible qui se heurte à un objet inébranlable. Mais une solution spirituelle a toujours existé. Depuis la création du monde, il y a une solution spirituelle aux problèmes de l'humanité . Et la question qui se pose est : l'humanité va-t-elle à présent profiter de cette influence spirituelle et recevoir une solution spirituelle ? Il est assez facile de dire : « Oh, nous aimerions bien, montrez-nous comment. »

Mais ce n'est pas aussi simple. Si j'ai osé vous dire ce que je vous ai dit ce soir, soyez certains que c'est uniquement parce que vous êtes venus de votre plein gré. Il n'y a pas eu de publicité et vous saviez préalablement ce que je pourrais vous dire. Je ne me rendrais plus dans les lieux publics pour dire qu'il n'y aura aucune solution jusqu'à ce que nous changions nos concepts en ce qui concerne Dieu et la prière. Parce que, croyez-le ou non, le monde n'est pas encore prêt à abandonner ses idées païennes sur Dieu et la prière. Le seul moment et le seul endroit où vous trouvez ceux qui

cherchent réellement Dieu et les choses de Dieu, c'est quand vous découvrez les petits groupes de gens qui se réunissent dans de nombreux endroits du globe, rapprochés non par des annonces ou par la renommée de quelqu'un, mais par l'Esprit. Et ils semblent prêts à entendre qu'ils devront aller au-dedans pour en apprendre davantage sur Dieu et sur la prière. Et ils commencent à prouver dans leur vie individuelle qu'il y a une influence divine disponible pour tous ceux qui acceptent d'impersonnaliser Dieu et la prière. Et de commencer à comprendre la nature d'un Dieu qui ne doit pas être recherché pour les pains et les poissons, un Dieu qui n'a pas besoin d'être prié pour ce que vous mangerez ou boirez, mais un Dieu qui doit être compris comme Être Infini, Divin, Universel, comme Amour et Vie. Et se détendre ensuite, dans la confiance et l'assurance. Et observer la Grâce de Dieu qui nous améliore alors que nous ne prions plus uniquement pour nos amis, mais que nous prions de manière universelle. A toutes les époques, il y a eu des individus qui ont cherché et trouvé le Royaume de Dieu. Chacun d'entre eux a révélé que le Royaume de Dieu est au-dedans de nous. Il ne doit pas être trouvé sur des montagnes sacrées ni dans de saints temples. Ni chez de saints instructeurs ou de saints livres. Le Royaume de Dieu est au-dedans de vous. Au moment où vous reconnaissez cela, vous devez reconnaître également qu'il s'agit d'une Vérité universelle. Ça ne doit pas être uniquement la vérité au sujet de vous seul, car Dieu met tout le monde sur le même pied. Car pour être Dieu, Dieu doit être plus proche de vous que votre souffle, plus proche de moi que mon souffle. Alors, quand nous avons reconnu ceci, quand nous avons reconnu au-dedans de notre propre être cette nature universelle de Dieu, quand nous avons commencé à adresser des prières de louange et de gratitude, pas pour ce que Dieu fait pour vous ou pour moi, ni pour votre nation ou ma nation, mais pour ce que Dieu a fait pour ce monde quand, grâce à l'Esprit d'amour que nous entretenons pour chacun, ce que Dieu a placé ici pour notre profit est disponible pour nous.

Et soyez certains de ceci : cela devient disponible pour nous uniquement par l'amour, et d'aucune autre manière. Et c'est pourquoi le Maître a rejeté neuf des dix commandements. Il n'en a gardé qu'un seul, mais Il en a ajouté un. Quand nous aimons le Seigneur notre Dieu de toute notre âme, et quand nous aimons notre prochain comme nous-mêmes, cet amour devient notre salut, physiquement, mentalement, moralement, spirituellement dans chaque phase de notre existence. Et donc tout se résume en ces mots : « ***Vous connaîtrez la vérité, et la Vérité vous rendra libres.*** » Ne recherchez pas Dieu pour qu'Il fasse quelque chose, c'est « vous » qui devez connaître la Vérité, et alors la Vérité vous rend libres !